

CV détaillé

Edwige Armand

TABLE DES MATIÈRES

1. Curriculum vitae (Synthèse).....	p.2
2. Activités de recherche théorique et pratique	p.3
2.1 Liste des publications et communications	p.3
2.2 Recherches plastiques - expositions	p.8
2.3 Activités et responsabilités collectives & individuelles / recherche-crédation	p.10
2.4 Activités de Recherche et Création (résumé)	p.14
3. Activités d'enseignement et de formation	p.18
3.1 Enseignements	p.18
3.2 Exposé détaillé présentant les activités pédagogiques	p.23
3.3 Responsabilités administratives concernant la pédagogie	p.26
3.4 Responsabilités pédagogiques	p.27
4. Portfolio.....	p.28

Mots clés : réel et réalité, cognition, perception, pensée articulée à la langue, imaginaire, corps, paradigme, poïétique et émergence, art numérique, écriture interactive, réseau, art-science, récit industriel, vivant non-humain, végétal, sentience et conscience.

1 • CURRICULUM VITAE (SYNTHESE)

Edwige Armand

Date de naissance : Née le 03 octobre 1986
Nationalité : Française
État civil : Célibataire
Titre : Docteur en ARTS
Enseignante-chercheure en Art à l'INP Purpan et chercheure au laboratoire LLL-Créatis

• FORMATIONS, DIPLÔMES

2017 Préparation à l'agrégation et CAPES externe d'arts plastiques (option : art plastique).
2016 Doctorat en arts plastiques (Toulouse, Université Jean Jaurès).
Sujet : « Écriture d'un monde : Metacorps, Infralangage, Singularité » Toulouse Jean Jaurès. Sous la direction de X.LAMBERT, Professeur des Universités en Arts Plastiques et co-direction de C.HOFFMANN, Maitresse de Conférences (HDR) en Arts Plastiques.
Membres du jury : Valérie ARRAULT, Présidente du jury, Professeur des Universités en Arts Plastiques, C-Y CHEN, Professeur des Universités en Arts Plastiques, P. Y QUIVIGUER, Professeur des Universités en Philosophie, Y.DUTHEN, Professeur des Universités en Informatique.
2012-2016 Doctorante au sein de l'école Doctorale Allph@ et du laboratoire LARA-SEPPIA à Toulouse.
2012 Formation Professionnelle au GMEA (Centre National de Création Musicale) sur les écritures interactives.
2011 MASTER 2 en Création Numérique, mention Très Bien, Université Toulouse 2 Jean Jaurès.
2010 MASTER 1 en Création Numérique, mention Bien, Université Toulouse 2 Jean Jaurès.
2009 Licence en Arts Plastiques, mention Bien, Université Toulouse 2 Jean Jaurès.
2009 Diplôme National des Arts Plastiques, École des Beaux-Arts de Pau (ESAC).
2006-2009 Étudiante à l'École des Beaux-Arts de Pau.
2005 Étudiante à l'École Préparatoire, École Briguiboul.

• ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE ET A L'INSTITUT NATIONAL POLYTECHNIQUE PURPAN

2023 -Enseignante-chercheure titulaire en Art à l'Institut National Polytechnique Purpan (Toulouse) et Chercheure LLA-Créatis.
2019-2022 - Enseignante-chercheure titulaire en Art à l'Institut National Polytechnique Purpan (Toulouse) et Chercheure associée LARA-SEPPIA.
2017-2019 - Enseignante vacataire (Université Toulouse Jean Jaurès, J.F Champollion, Université Toulouse Capitole 1).
- Assistante temporaire d'enseignement et Recherche (ATER), chargée de TD en Arts Plastiques et Master Création Numérique (Université Toulouse Jean Jaurès).
2015-2017 - Monitrice dans le cadre du contrat doctoral type 2, chargée de TD en Master Création Numérique (Université Toulouse Jean Jaurès).
2012-2015 - Monitrice dans le cadre du contrat doctoral type 2, chargée de TD en Master Création Numérique (Université Toulouse Jean Jaurès).

•2.1 LISTE DES PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

Chapitres d'ouvrages (8) Articles dans des revues avec comité de lecture (9) Communication Journée d'Étude avec actes (1) Communications avec actes dans des colloques internationaux (4) Communications Internationales sans actes (11) Communications nationales sans actes (15) Vulgarisation scientifique (18)

Chapitres d'ouvrages

- « Beyond Human Art : Création and the posthuman » C.Salter (dir.) in « Emergence/Y », MIT Press (à paraître en 2024).
- « Une nouvelle alliance de l'art, des sciences et de l'industrie pour changer de regard et de perspective », co-écrit avec Anne Asensio (Directrice Générale Design Dassault Systèmes), in, « Renaissance Industrielle », P.Musso (dir.), Paris, éd. Manucius, 2022, p. 165.
- « Créativité artistique et survie » co-écrit avec D. Foresta, in « Homo Sapiens : métamorphose ou extinction ? » A. Berthoz, C. Sanchez, Y. Le Floch, A. Weinberger (dir.), Humenscience, 2022, p. 175.

Résumé : Pourquoi l'art est-il lié à la survie de l'homme de manière générale ? Nous partons d'un point de vue ancestral pour nous acheminer vers un regard porté sur le monde actuel et le paradigme du réseau. Les racines de l'art se trouvent très loin dans l'histoire, bien avant *homo sapiens*. Nous développons l'idée que l'art est encore aujourd'hui lié à la notion d'instinct au sens où l'entend Bergson, témoignant d'une création de perception nécessaire à l'évolution de nos représentations et qui serait liée à une crise perceptive. L'art dans son expression primitive serait lié à la prémisse de la pensée symbolique et de l'objet trouvé. Il donne un sens symbolique à des manifestations de notre environnement et en propose des réalités alternatives. Cette réflexion est articulée à la notion d'interactivité comme interface avec le monde et la notion de multimédia qui en permettrait les diverses expressions.

- « Exocorps et technologie : l'art comme expérience de l'indécidable », in « Humain, Posthumain », C. Alvares (dir.), Porto, éd. Le Manuscrit, 2020, p.31.

Résumé : Le paradigme numérique modifie notre rapport au corps et à l'environnement. Techniques cognitives et du corps, les technologies exacerbent-elles une aliénation supplémentaire (les biopouvoirs selon Foucault) ou au contraire permettent-elles de développer les possibles du corps ? Au regard des créations artistiques et des dispositifs discursifs scientifiques, il était question de montrer la diversité des approches et problématiques du concept de transhumanisme.

- « La création artistique dans une représentation systémique » in « Poïèse / autopoïèse : art et système », X.Lambert (dir.), Paris, Serie Art Vivant, L'Harmattan, 2017, p. 25.
- « Interview de Don Foresta, Art, science et une nouvelle renaissance », in « Poïèse / autopoïèse : art et système », X. Lambert (dir.), Paris, Serie Art Vivant, L'Harmattan, 2017, p. 189.
- « Un imprévisible rien qui change tout », in « Émotion/cognition & Création », X. Lambert (dir.), Paris, L'Harmattan 2017.

Articles dans des revues avec comité de lecture

- « L'évolution des modalités du Design, de sa dialectique et de ses relations à l'industrie » co-écrit avec A.Asensio, in « Design et Communication, imaginer et créer à plusieurs » Revue Les essentiels d'Hermès, 2022 (à paraître en janvier 2023).
- « L'Art entre Science et Industrie » in Revue TelecomParis (à paraître décembre 2022).

- « Des hommes et des réseaux », *in* Revue du Ministère Culture et Recherche, N°142, décembre 2021, p.14.
- Interview « Quand l'art rencontre la science », Rotary Mag, No820, Décembre 2021, p.31.
- « Une manifestation art-science-industrie : les plateaux créatifs » co-écrit avec Anne Asensio (Directrice Générale Design, Dassault Systèmes), *in* Revue Plastir, N°64, avril 2022.
- « Who is Speaking? », publication *in*, « Art Science Stagings of Non human Sentience », E. Armand, S.Audry, F.Garcia, TeZ M. Martinucci, ISEA (Inter-Society for the Electronic Arts), 2020.

Résumé : This paper presents three experiments that stage nonhuman sentience within substrates where they are not usually expected, such as microalgae, plants, artificial neural networks, and electrochemical reactions. We use these hybrid assemblages to challenge commonly accepted notions of sentience, perception, and cognition, in particular by highlighting the active and creative role of sensing. Finally, we self-reflect upon the implications of these works on modes of understanding through art and science entanglements.

- « Activité créatrice du spectateur dans les dispositifs d'art numérique : entre potentialité et occurrence », *in* Actes du colloque scientifique LUDOVIA, 2014, « Jeux consommation, création, art numérique », Ax-les-Thermes, 2014.
- « Phonemes to Viruses : An Aesthetic Transformation », *in* « International Multidisciplinary Scientific Conference on Social Sciences and Arts » (SGEM Social & Arts 2014), Albena, Bulgaria, STEF92 Technology Ltd, 2014, p. 203-210.

Résumé : If art and science inspire each other, bringing them together is a real challenge that pushes back the boundaries of knowledge. This paper describes a current project from the artistic motivation to the technical skills it requires and especially how one can contribute to the other. Through our connection to new technologies and even reality, we develop a piece that involves a new vision on different research areas while grouping them together, as in image synthesis, massively parallel programming, artificial life and speech recognition. Artistic needs offer new challenges to science when these give new opportunities to the art, such as in second interactivity artworks, away from continuous and rigid time. The final rendering isn't known in advance and evolves according to the viewers' behavior, supported by a learning model, based on artificial life.

- « L'être humain hors de lui-même » *in*, Revue Cités N°55 « Demain le posthumain », Y. C. Zarka (dir.), Paris, Presse Universitaire de France, 2013, p. 33.

Résumé : Les outils techniques et leurs capacités « augmentent-ils » réellement le corps, ou s'agit-il seulement de déplacer nos représentations par les nouvelles réalités qui se forment à travers la médiation technologique ? L'humain change-t-il de format de réalité déplaçant ses anciennes conceptions qui construisaient son monde, ou bien de structures de la présentation de ses réalités avec l'agencement de nouvelles modalités par la transformation du corps-cognition ? Peut-on modifier le corps indépendamment de la cognition ? La structure de la pensée humaine se serait organisée dans la linéarité et des échelles perceptives efficaces pour le corps-mouvement, semblerait ne plus être en adéquation avec la réforme des réalités qui semble se profiler dans nos sociétés. L'art tendrait aujourd'hui à révéler des formes de représentations sous le format du rhizome et de la fluctuation. Si les arts traduisent les infraperceptions qui s'opèrent dans nos sociétés, nous pouvons nous interroger sur le déplacement cognitif et les possibilités d'une telle conception de forme de temps et de l'événement. Aujourd'hui, les arts interactifs interpellent notre rapport au corps dans l'avènement de l'événement qui devient « impermanent », inconstant et multimodal.

Communication Journée d'Étude avec actes

- « La textualité délébile du corps par l'art », Journée d'Étude « Corps et Magie, l'expérience du hors-de », co-organisé par Emma Viguiet (MCF Art Plastique, UT2J-LLA-Créatis), Anthoniy Valchev (Doctorant UT2J-LARA-SEPPIA) et Edwige Armand (INP Purpan-LARA-SEPPIA), Université Toulouse Jean Jaurès, juin 2021.

Communications avec actes dans des colloques internationaux

- « Projet Atmosphères primales ou respirer l'irrespirable » *in* Revue *Respire*, ENSAD Nancy, Colloque 22 et 23 septembre 2022 (communication avec A.C Baudequin & E.Bonnard, Doctorante et Docteur en Arts Plastiques UT2J, LARA-SEP-PIA).
- « Une écologie perceptive hors de l'humain », *in* Actes du Colloque « Approches éco-systémiques et sensibles du paysage : des sciences de la nature aux arts du paysage », E. Armand (INP Purpan-LARA-SEPPIA), F. Garcia (INRA-MIAT), mai 2019, <https://www.openscience.fr/>

Résumé : Au travers des écrits du philosophe G. Simondon sur la communication et l'information, nous interrogerons les différentes échelles perceptives du monde vivant. Quelles sont les possibilités de l'être humain d'accéder à d'autres environnements perceptifs à la frontière de l'Altérité et des rythmes perceptifs qui diffèrent dans le vivant ? Nous questionnerons les outils d'observations scientifiques au regard des écrits de J. Ortega y Grasset et H. Arendt afin de critiquer nos modalités de reproduction des schèmes cognitifs-perceptifs.

- « Du corps à l'espace et de l'espace au corps », E. Armand, INP Purpan, *in* « Colloque Enjeux audiovisuels du cinéma 360° », Revue *Entrelacs*, 2020.
- « Composition du temps : un enjeu de l'art et des jeux numériques » *in* Colloque « Art & Jeu, Jeu et Art », laboratoire RIRRA21 de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2016.

Communications internationales sans actes

- 11-13 mai 2022, UQAM, Hexagram, Canada, Table Ronde et Workshop « Sentience, Conscience et IA : l'écosystème de demain ? » avec Sofian Audry (CA), des membres associés d'Hexagram, Edwige Armand (FR), Yves Duthen (FR) et les doctorants d'Hexagram et Master 2 Droit du Numérique Université Capitole 1, Toulouse. Restitution vidéo.
- 11 septembre 2021, Table Ronde *Ars Electronica*, *Beyond human art: creation and the posthuman* avec le réseau Hexagram, Canada-UQUAM, Sofian Audry (CA), Edwige Armand (FR), Gisèle Trudel (CA), Navid Navab (CA).
- 14 octobre 2020 « Who is Speaking ? » *in* « Art science Stagings of Non human Sentience », E. Armand, S.Audry, F.Garcia, TeZ M. Martinucci, *in* ISEA (Inter-Society for the Electronic Arts), Presentation Online (en ligne)

Résumé : This communication presents three experiments that stage nonhuman sentience within substrates where they are not usually expected, such as microalgae, plants, artificial neural networks, and electrochemical reactions. We use these hybrid assemblages to challenge commonly accepted notions of sentience, perception, and cognition, in particular by highlighting the active and creative role of sensing. Finally, we self-reflect upon the implications of these works on modes of understanding through art and science entanglements.

- 24 mars 2017, « L'art interactif, modèle pour penser notre rapport au monde », communication pour le « Festival international de l'Art, de la Jeunesse et de la cité » organisé par K. Abiba, Siliana, Tunisie.
- 30 octobre 2016, « De l'intuition à la représentation », pour la session « Forme de créativité » dans le cadre « Festival della Scienza », coorganisée par F.Benfenati (Professor of Neurophysiology, University of Genova), Gênes, Italie.

Résumé : Selon H. Bergson, la perception s'est construite en rapport avec une représentation statique et fixe qui correspond à la matière solide dans laquelle le corps humain s'est construit. J'interroge le dépassement de la perception subordonnée à l'intelligence rationnelle, logique décrite dans « L'Évolution créatrice » au travers de l'acte de création qui formaliserait une expression d'une rencontre avec le réel et dans laquelle l'intelligence liée à ses schèmes moteurs et perceptifs habituels serait mise en demeure.

- 26 mai 2015, « Éthique de l'artiste », pour le Colloque international « Art, Science et Éthique, Frontière et interdisciplinarité », Université de Sfax et Institut des arts et métiers de Sfax, sous la direction de M. Zerai, Sfax, Tunisie.
- 31 juillet - 2 août 2014, « Digital world: a reflect of the real world or real world: a reflect of the digital world ? », communication à « ALIFE 2014 », Javits Center / SUNY Global Center, New York, USA.

- 14 novembre 2013, « L'évolution de l'art et l'art évolutionnaire », communication à « IC2INT'13 » (International Conférence on Intelligent Information and Network Technology) à l'Université Hassan-1er, Settat, Maroc.
- 18 juin 2013, « L'évolution de l'art et l'art évolutionnaire », communication à « IGVA'2013 », Université Mohamed Khider Biskra, Algérie.
- « Écrire dans un corps matière », *in* Colloque « Les technologies dans la peau, de la singularité à la peau du monde », C. Hofmann (dir.), Toulouse, 2103.
- « L'émergence de la différence », *in* Colloque Jeunes Chercheurs du laboratoire LARA-SEPPIA « Les processus de création comme phénomène d'émergence », Toulouse, 2012.

Communications nationales sans actes

2022

- 5 octobre 2022, « L'odeur de l'amnésie et la priméité de l'expérience : immersion dans les atmosphères primitives », *in* « Création Recherche en olfaction, Acte 2, Pratiques et métiers en mutation », Colloque Jeunes Chercheurs dirigé par Anne Charlotte Baudequin et Emilie Bonnard (doctorante et docteure en Arts Plastiques UT2J, LARA-SEPPIA).
- 7 juillet 2022, « Interroger la notion de Progrès », *in* « Assises de la recherche en ingénierie : les activités des scientifiques repensées au prisme de l'écologie », du 5 au 8 juillet, UT2J, organisé par le CNRS (LEGOS, CECI, SETE, TBI, OMP, LAAS, LAPLACE...)
- 2 juillet 2022, « Réseau et société » *in* Symposium international "Arts et réseau", organisé par Jean-Marie Dallet pour l'EUR ArTeC et Don Foresta pour l'association mmmmap, en collaboration avec La Métive (lieu international de résidence de création artistique, Moutier-d'Ahun).
- 24 juin 2022, Séminaire « Recherche Création » avec JM Lévy-Leblond, ENSAD Paris, avec la Chaire Art-Science.
- 2 avril 2022, « Art-Science-Technologie : enjeux et perspectives » dans le cadre du symposium du GREP, Toulouse Business School, Toulouse (conférence éditée).

2021

- 18 novembre 2021, « L'exploration des différents rythmes du vivant : résonance sensorielle, amplification de la vitalité », pour le 7e Séminaire organisé par B. Andrieu (Philosophe, Professeur en Staps à l'Université Paris Descartes) « émergiologie, les sensations internes ».
- 17 novembre 2021, « Fasten » avec Nick Tyler (Pr Ingénierie Civile, UCL Londres) *in* Colloque International « Concrete Jungle. Esthétique du Vivant en milieu urbain », Université Toulouse Jean Jaurès.
- 16 novembre, « La Création-Recherche dans l'interactivité » *in* Colloque Jeune Chercheur « La Création-Recherche des espaces audiovisuels », ENSAV, Toulouse.
- 19 octobre 2021, Table ronde Université Toulouse Jean Jaurès autour du travail de Gilles Pandel sur une invitation d'Hilda Inderwilid (directrice école doctorale Allph@).
- 1 octobre 2021, « Renaissance Industrielle- art-science-industrie », conférence et table ronde avec Anne Assensio (DG Design Dassault Système) pour le Séminaire Dassault Systèmes à l'IEA de Nantes (Institut d'Études Avancées) avec Alain Supiot (Pr Collège de France), Bernard Charlès (DG Dassault Système) organisé par Pierre Musso (Philosophe, Université Rennes 2).
- 30 juin 2021, « Les paradigmes au regard de l'articulation art-science », conférence au Quai des savoirs, Toulouse.

2020

- Communication pour le Séminaire Doctoral Allph@, « Les territoires de la Recherche-Création », LARA-SEPPIA, LLA-CREATIS, Université Toulouse Jean Jaurès.
- « Habiter des mondes possibles et multiples », *in* Séminaire Dassault Système « De la Renaissance Industrielle aux Mondes Multiples et Possibles », organisé par P. Musso.

2016

- « Le saut intuitif », communication dans le cadre du Colloque Jeune Chercheur « L'intuition dans la création artistique, scientifique et technologie : media d'un réel » organisé par E. Armand (UT2J-LARA-SEPPIA), à l'Université Toulouse Capitole 1.
- « L'homme habite en poète », communication dans le cadre du Colloque Jeunes Chercheurs « Art, écologies et nouveaux médias » organisé par R. Bergère et M. Murat, Université Toulouse Jean Jaurès.

Résumé : De quelle manière les êtres humains se sont-ils structurés pour habiter et construire leur monde, d'après la notion « d'être au monde » de Heidegger ? Quelles sont les évolutions des structurations des modes de présences qui donnent forme à l'existence ? Cet exposé abordait la question du mode d'articulation du temps et de l'espace et le fait que le temps a été subordonné par de l'espace. Ainsi notre système perceptif découlerait d'une spatialisation du temps qui permet de construire une présentation par la représentation cartésienne qui serait peut-être en voie de mutation.

- « Création : le dépassement de la dialectique ? », communication dans le cadre de la Journée d'Étude « Création/Dialectique » organisée par X. Lambert, Université Toulouse Jean Jaurès.

2015

- « Création Numérique », communication dans le cadre du Séminaire « Son & Intermédia, Nouvelles écritures, nouveaux territoires de création » organisé par le GMEA à l'Université J.F Champollion, Albi.

- « La création : indice de l'infralangage », communication pour un séminaire doctoral organisé par X. Lambert et C. Hoffmann, Université Toulouse Jean Jaurès.

Vulgarisation scientifique (sélection)

2022

- Table Ronde (8 septembre), « L'interdisciplinarité pour une aventure commune », Athénor CNCM, Saint Nazaire.

2020

- Nuit des chercheurs 2020 (en ligne), communication autour d'Atmosphères Primales, <https://nec.passerelle-arts-sciences.net/>, création-recherche en cours. (Financement du ministère de la Culture).

- « La représentation du vivant », dans le Festival FREDD (Film, Recherche et Développement Durable) - octobre 2020

- « Les plantes ont des oreilles ? » Podcast Quai des Savoirs, <https://www.quaidessavoirs.fr/podcasts##15>

2019

- Nuit des chercheurs 2019, communication autour de la création recherche « Marsouillas 360° », sur les perceptions préhistoriques avec C. Fritz, G. Toselo (Directrice scientifique Chauvet, paléanthropologue, CNRS), Musée Toulouse Lautrec, Albi (Financement du ministère de la Culture).

- « Les vieux futurs », pour le séminaire sur les nouvelles écritures, Théâtre Jules Julien, Toulouse.

- « Art & sciences vs Cirque & technologies ? » dans le cadre du séminaire Circotec Cirque Collaboratif Technologie, Grainerie, Toulouse.

2018

- Nuit des chercheurs 2018, communication autour de « Qui Parle donc ? » Installation interactive sur les capacités d'écoutes du végétal, Albi, Scène Nationale (Financement du ministère de la Culture).

- Communication sur la création « Qui Parle donc ? » Installation interactive sur les capacités d'écoutes du végétal dans le cadre de Esof Toulouse.

2017

- Nuit des chercheurs 2017, présentation de la recherche-crédation « Je crois que j'ai toujours voulu attraper une éruption solaire dans un filet à papillons », au grand théâtre des Cordeliers (Scène Nationale), Albi (Financement du ministère de la Culture).

- Communication « L'être absent et le trop plein de l'étant », sur une invitation de J.R Meyer, Directrice du centre d'art le LAIT pour le séminaire « Le processus de travail de l'art contemporain dans le contexte. Comment inspirer les artistes ? Art, science, technologie et ville comme éléments clés pour l'inspiration et la motivation des artistes », in <http://magazine.thespur.eu/letre-absent-et-le-trop-plein-de-letant/> et http://www.centredartlelait.com/#actions&id_evenement=573

2016

- Communication pour la table ronde « Art & Industrie » avec J.L Moulène, organisé par Aerospace Valley, Toulouse.

2015

- « Démarche Artistique du Corps Augmenté » communication pour les Conférences-Débats, organisées par le Club Audiovisuel Numérique de Toulouse Métropole.

- Nuit des chercheurs 2015, présentation de la pièce « Être le meilleur », Speed Speaking à la Cité de l'Espace, Toulouse.

2014

- « Être le meilleur », présentation de mes recherches dans le cadre de l'évènement « Synenergène » à l'INSA-Toulouse organisé par D. Browaeyts.

- « De la pensée mécaniste qui structure notre pensée à la pensée rhizomique », « FameLab » de Toulouse, organisé par Science Animation Toulouse et l'école doctorale Allph@.

- Communication pour un séminaire à l'IUT de Bayonne sur une invitation de P. Roose (Maître de Conférences HDR Informatique / Titulaire de la PES, LIUPPA-T2I/UPPA) pour présenter mes travaux de recherches.

2013

- Deux communications pour la «Novela » à l'Université Paul Sabatier, Toulouse 3, 1 : « Endophonie Mécanisée », 2 : « Digital Reflect » avec le laboratoire VORTEX (UT1 Capitole, IRIT).

•2.2 RECHERCHES PLASTIQUES - EXPOSITIONS

Expositions personnelles et collectives

2022

- « Faire parler la rivière du Dadou » (signes plastiques, morphing, performance), Exposition Nuit des Chercheurs, Albi, 30 septembre et Fête de la Science, Graulhet (Tarn), 5 octobre.

- « Atmosphères Primales », Exposition à vue de Nez, du 26 septembre au 7 octobre, La Galerie CIAM, UT2J Toulouse.

2021

- Nuit des chercheurs 24 septembre 2021, Exposition de la recherche-crédation « Atmosphères primales II » Albi, Scène Nationale.

2020

- Nuit des chercheurs 27 novembre 2020, Exposition en ligne de la recherche-crédation « Atmosphères primales ».

- Du 10 octobre au 31 octobre 2020, « Qui parle donc ? », Exposition sonore-interactive autour des Capacités d'écoute du végétal, Festival Lumière sur le Quai, Toulouse.

2019

- Du 20 novembre au 1 décembre 2019, « Qui parle donc ? », Exposition sonore-interactive autour des Capacités d'écoute du végétal, Festival FACTS, Bordeaux.

- 20 novembre 2019, « Projet 360°, Marsoulas », avec C. Fritz (Directrice scientifique Chauvet, CNRS, paléanthropologue) et G. Tosello (paléanthropologue), Passerelle Art Science Technologie, Financé par le ministère de la Culture, Nuit des Chercheurs, Musée Toulouse Lautrec, Albi.

2018

- Du 10 au 24 octobre 2018, « Qui parle donc ? » Exposition sonore-interactive autour des Capacités d'écoute du végétal, Hôtel Rochemade (actuel Centre d'Art le LAIT), Albi.

- Du 02 juillet au 07 juillet 2018, « Qui parle donc ? », Exposition sonore-interactive à l'Orangerie du Muséum de Toulouse, dans le cadre de l'ESOF, Toulouse, Soutenu par la Région (CSTI) et le ministère de la Culture et de l'Enseignement Supérieur.

2017

- 29 septembre 2017, « Je crois que j'ai toujours voulu attraper une éruption solaire dans un filet à papillons », installation vivante et génétique, exposition « Impossible », au grand théâtre des Cordeliers (Scène Nationale), Albi.

- Du 08 septembre au 10 septembre 2017, « Je crois que j'ai toujours voulu attraper une éruption solaire dans un filet à papillons », installation vivante et génétique, exposition « Frontières effrangées », FIAC, 18e édition du Festival des artistes chez l'habitant. Commissaire d'exposition : P. Tarrès (FIAC), J.R Meyer (Centre d'art le LAIT), A. Ténèze (Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse).

2016

- 30 septembre 2016, « Mélancolie des étoiles », installation interactive, Exposition pour la « 11e édition de la Nuit européenne des chercheurs » au Quai des savoirs, Toulouse.

- Du 5 décembre 2015 au 31 janvier 2016, « Endophonie Mécanisée », Installation sonore-interactive, et « À chacun son tour » installation interactive, au Centquatre-Paris dans le cadre de Nemo, Biennale internationale des arts numériques, produite par Arcadi, Paris / Île-de-France.

2015

- 25 septembre 2015, « Être le Meilleur », installation génétique, exposition collective pour la « 10e édition de la Nuit européenne des chercheurs » à la Cité de l'Espace, Toulouse.

- Du 25 au 27 mai 2015, « Être le meilleur », exposition dans le cadre du Colloque International « Art, Science et Éthique », Université de Sfax, Sfax, Tunisie.

2014

- Du 20 septembre au 22 octobre 2014, « Être le meilleur », exposition « À crochets serrés » au centre le Frigo, Albi.
- 26 septembre 2014, « Digital Reflect », installation robotique, réalisée avec le Laboratoire Vortex, de l'UT1 Capitole, IRIT et le CNRS, exposition pour la « 9e édition de la Nuit européenne des chercheurs » à la Cité de l'Espace, Toulouse.
- Du 31 juillet au 2 août 2014, « Digital Reflect », réalisée avec le Laboratoire Vortex, de l'UT1 Capitole, IRIT et le CNRS, exposition à « ALIFE 2014, Science Visualization Competition », New York, USA.

2013

- Du 31 janvier au 02 février 2013, « Endophonie Mécanisée », installation sonore-interactive, au centre le Frigo, Albi.

2012

- Du 15 au 30 octobre 2012, « Endophonie Mécanisée », installation sonore-interactive, exposition à la Fabrique, dans le cadre de la « Novela » et du Colloque « Poïèse / autopoïèse : art et système » CIAM, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse.

2009

- Du 20 au 26 juin 2009, « Sans titre », installation murale, dans le cadre de l'exposition « Snooker » au Bel Ordinaire, espace d'Art Contemporain, Pau.
- Du 29 avril au 9 mai 2009, « Sans titre », installation murale, dans le cadre de l'exposition « Snooker » au FRAC Aquitaine, Bordeaux.

Bourses et résidences

2022- Résidence à la Maison des Métiers du Cuir, Graulhet, soutenue par la Région Occitanie CSTI et Passerelle Art-Science-Technologie.

2021- Résidence FRIGO, Albi pour Atmosphère primale.

2019- Résidence et bourse (Laboratoire SCRIME + Festival FACTS, Bordeaux) pour poursuivre l'écriture des multiscénarios interactifs au théâtre de Gradignan, Bordeaux (résidence en deux temps - deux semaines).

2019- Bourse de l'Institut français, pour l'organisation du Workshop à UCL (University College London) avec N.Tyler (Pr en Ingénierie Civile) sur la ville, le son et le végétal.

2019- Financement INP Purpan pour des rencontres à l'Université du Maine (USA) et rencontres dans différentes Universités de Boston (MIT, Harvard) pour le projet en cours sur les recherches de Gordon Pask avec S.Audry (Artiste-chercheur UQAM, Montréal), et F. Garcia (Chercheur INRAE, Toulouse).

2018- Financement CSTI (Appel régional) et résidence au Frigo à Albi, pour la création « Qui parle Donc ? », installation interactive sur les capacités d'écoutes du végétal.

2017 à 2021 - Financement du ministère de la Culture pour les Nuits des Chercheurs.

2017- Résidence et bourse pour FIAC pour la création « Je crois que j'ai toujours voulu attraper une éruption solaire dans un filet à papillons », installation vivante et génétique, exposition « Frontières effrangées », Fiac 18e édition du Festival des artistes chez l'habitant. Commissaire d'exposition : P. Tarrès (FIAC) , J.R Meyer (Centre d'art le LAIT), A. Ténèze (Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse).

2017- Résidence au MedILS (Mediterranean Institute for Life Sciences) pour réaliser la création génétique avec M. Radman (Ancien Directeur de Recherche à l'Institut Jacques-Monod de l'Université Paris 7 et Ancien directeur de l'unité INSERM U571 « Génétique moléculaire, évolutive et médicale » de la faculté de médecine de l'Hôpital Necker à Paris).

2015-2016- Résidence au Fablab de Toulouse pour la création « À chacun son tour ».

2011- Financement Fond de solidarité étudiant (FSDIE) Toulouse Jean-Jaurès pour « Endophonie Mécanisée », installation robotique et organique.

•2.3 ACTIVITÉS ET RESPONSABILITÉS COLLECTIVES & INDIVIDUELLES / RECHERCHE-CRÉATION

Durant mon parcours, j'ai eu l'occasion de participer à plusieurs projets scientifiques collectifs et d'en diriger certains également.

2022-

- Co-organisation et partenariat entre Passerelle et les Abattoirs autour de l'Assemblée du Ciel et du travail de Shona Illingworth (26 janvier 2023).
- Co-organisation avec le Printemps de Septembre de Toulouse autour de « Prendre des Nouvelles de la Garonne » (1 et 2 juin 2023).
- Co-direction de la Thèse (50%) de Ninon Deljeihier : « L'artiste-ingénieur : création art, science et industrie comme écosystème technosensible » (avec F.Garcia, Chercheur INRAE et A. Herbet, MCF Université Paris 1 Panthéon Sorbone).
- Rewiever permanent pour la Revue Plastir, Plasticités Sciences Arts.
- Rewiever permanent pour la Revue .Able Art et Design (Chaire Art-Science).
- Jury pour ma thèse en 180 secondes, Théâtre du Sorano, 25 mars 2022.
- Depuis janvier 2022, organisation des cafés art-science mensuels - Café Saint Sernin.

2021-2022

- Jury de l'International Program Committee / Jury Art - ISEA 2022-Barcelone. <https://isea2022.isea-international.org/international-program-commitee/>
- Coordination rencontre professionnelle à Avignon réseau TRAS -Transversale des Réseaux Arts Sciences- « Art-Science: L'écologie, une évidence ? » / Invités : Catherine Larrère (Philosophe éthique et environnement), Catherine Jeandel (Directrice de Recherche CNRS- Océanologue), Olivier Ragueneau (Directeur de recherche CNRS – Océanographe), Jeanne Susplugas (artiste plasticienne), David Wahl (auteur-interprète), Christelle Granja (journaliste)- le 19 juillet 2021.
- Coordination (en binôme avec T. Besche, fondateur du GMEA et directeur jusqu'en 2016) d'un groupe de travail régional sur la relation art-science afin de préfigurer les dispositifs de financements à venir (faisant suite à l'enquête régionale menée sur les relations arts-sciences, voir ci-dessous).
- Encadrement de la Thèse de I. Baghouz : « Analyse des expressions des émotions liées aux conceptions du bien-être dans un environnement hyper-connecté » (avec A. Foucaran, Pr Informatique, Directeur Institut Electronique Système et F. Perea, Pr en Langue, Littérature, Université Paul Valéry, Responsable Master Humanité Numérique).
- Membre du Conseil Scientifique de l'Institut Méditerranée du Biomimétisme Montpellier.

2020-2021

- Co-direction scientifique et co-organisation avec E. Viguer (MCF Arts Plastiques, UT2J, LLA-Créatis) et A. Valchev (Doctorant Arts Plastiques-UT2J-LARA-SEPPA) de la Journée d'Étude « Corps et magie, expérience du hors de » le 25 juin 2021 à l'Université Jean Jaurès Toulouse.
- Coordination et création du collectif ASTRES (Art-Science Technique, Recherche et Société) à Toulouse réunissant une vingtaine de chercheurs, artistes, philosophes pour mener des actions autour des relations art-science.
- Effectuation de 4 reviews d'articles et oeuvre (revues : .Able Art et Design / Recherches & Éducation pour le numéro Covid / Revue 2i: Estudos de Identidade e Intermedialidade / La Peulogie, Revue de sciences sociales et humaines sur la peau).
- Jury de sélection des projets art-science pour la Scène-Recherche de Paris-Saclay.
- Rédaction Appel à Projet CSTI Région porté par Passerelle Art-Science-Technologie, autour du travail : Atmosphères primaires (partenaires associés : N. Tyler, UCL, INRAE, Institut Recherche Informatique Toulouse, INP Purpan).

- Responsable scientifique et coordinatrice de Balade-philosophique : « Considération des signes végétaux » avec : C. Larrère (Philosophe), R. Larrère (Chercheur INRAE) N. Tyler (Pr Ingénierie Civile, UCL), B. Presseq (Naturaliste-Muséum Toulouse), T. Besche (Fondateur GMEA), F. Deroussen (Audio-naturaliste), F. Garcia (Chercheur INRAE), A. Wiame (MCF, Philosophe), Y. Duthen (Pr Vie Artificielle), E. Armand (Enseignant Chercheur en Art), dans le cadre du festival Lumière sur le Quai, Toulouse (annulé pour Covid).
- Organisation de la Fête de la Science 2021, INP Purpan, « Acheminement vers le visible », avec les réalisations des étudiants de 4e Année, Conférences d'Élise Nardin (Paléoclimatologue, CNRS, GET, Toulouse), Yves Godderis (Dir Recherche CNRS, Paléoclimatologue, GET), Frederick Garcia (Chercheur INRAE-MIAT).
- Organisation de l'exposition des étudiants de l'INP Purpan (Haiku-QR-code) au Jardin des plantes-Toulouse, sur le thème, « La nature ordinaire », octobre 2020, Lumière sur le Quai (Quai des savoirs).
- Organisation de conférences à l'INP Purpan : F. Jullien (Philosophe), C. Larrère (Philosophe, Université Paris Sorbonne), S. Espinosa (Philosophe de l'art), N. Tyler (Pr Ingénierie Civile, UCL, Londres, Directeur du laboratoire PEARL), T. Menissier (philosophe, Université Pierre Mendès France, Grenoble, Responsable Chaire «Éthique et IA»).
- Organisation de la Fête de la Science 2020, INP Purpan : Balade philosophique - « Biodiversité et sensorialité dans un environnement anthropisé »- (conférenciers : T. Besche - fondateur et directeur du GMEA jusqu'en 2016, P. Varela - philosophe, J.-M. Savoie - naturaliste, H. Brustel - entomologiste).
- Membre du Conseil Scientifique du Quai des Savoirs (2019-2020).

2019-2020

- Participation au Workshop « Behavioral Matter », recherche-crédation pluridisciplinaire et internationale pour explorer la notion de « comportement », Centre Pompidou, 16 et 17 mars 2019.
- En juillet 2019, organisation avec N. Tyler (Pr Ingénierie Civile à UCL, University College London) d'un workshop réunissant des chercheurs de UCL et de Toulouse afin de préparer la recherche que nous menons autour de la ville, du son et du végétal. Les échanges continuent avec N. Tyler par une résidence en juillet 2023 à PEARL (laboratoire interdisciplinaire UCL : <https://www.pearl.place> <https://www.ucl.ac.uk/civil-environmental-geomatic-engineering/pearl>) afin de réaliser la création abordant les atmosphères primitives.
- Organisation de conférences INP Purpan : P. Musso « Pourquoi l'imaginaire est-il si important dans l'industrie, l'innovation et les technologies ? », A. Damasio « Entrer dans la furtivité », P. Prunet « La cognition animale », M. Bitbol « Maintenant a-t-il une place dans la science ? », C. Fritz « De l'interprétation aux signes dans l'art pariétal » et B. Andrieu « Emersologie ».
- Organisation Fête de la Science, INP Purpan, « Approches multiples autour du Végétal », Octobre 2019 - Exposition L. Giraud et Qui Parle Donc ? / Séries de conférences : A. Jacques (Biologiste, INP Purpan), J. Dayde (Biologie évolutionniste, INP Purpan), N. Langlade (Généticien micro-organismes, INRAE), M. Berger (Généticien micro-organismes, INP Purpan), M.-H. Robin (Biologiste, INP Purpan) , F. Garcia (Chercheur sur les perceptions du végétal, INRAE).

2018-2019

- Co-responsable scientifique du Colloque International « Création perceptive : entre arbitraire et bifurcation, Art, Science, Technologie & Société » avril 2020, en collaboration avec le MedILS (Mediterranean Institute for Life Sciences) en co-direction avec M. Radman et S. Bianchini de l'Ensad-Lab qui devait avoir lieu à Split en Croatie (annulé à cause du Covid-19).
- Porteuse de l'Appel Projet CSTI Région Occitanie avec l'association Passerelle (INRAE, IRIT) pour le projet « Qui Parle Donc ? » installation interactive sur les capacités d'écoute du végétal (financement obtenu).
- Modératrice et co-organisatrice de la conférence « Doit-on redouter la fin de l'humain », Centre d'Art Arkade, Auvillar (conférenciers : M.J Sauret (Psychanalyste), X. Lambert (Pr Art Plastique), U. Grandi, (MCF Informatique).

2015-2016

- Organisation du stand au Fablab festival pour la présentation des travaux des étudiants du Master Création Numérique.
- Organisation et responsable Scientifique du Colloque Jeunes Chercheurs « L'intuition dans la création artistique, scientifique et technologie », Université Capitole 1, Toulouse.

Résumé : À partir des ressemblances qui unissent l'invention artistique, scientifique et technologique, on tentera d'éclairer les créations cognitives et corporelles dans une démarche de recherche et de création, notamment par l'approche possible de l'intuition et de l'imagination. Par la rencontre de la pratique et de la recherche artistiques, de la philosophie, de la psychiatrie, de la génétique, des sciences technologiques et biotechnologiques, ce seront autant de cadres que nous explorerons dans ce colloque jeune chercheur afin de nous interroger sur les raisons conduisant l'être humain à créer pour tenter de formaliser le réel.

- Organisation de la Fête de la Science, dans le cadre du Colloque Jeunes Chercheurs, « L'intuition dans la création artistique, scientifique et technologie », Université Capitole 1, Toulouse.

2013-2014

- Modératrice dans le cadre du Colloque Jeunes Chercheurs « Art, écologies et nouveaux médias » organisé par R. Bergère et M. Murat, Université Toulouse Jean Jaurès.
- Aide logistique pour le Colloque International « Les technologies dans la peau de la singularité à la peau du monde », organisé par C. Hoffmann à l'Université Toulouse Jean Jaurès.

2012

- Aide logistique pour le 10e Colloque International de Soreze « Ecofictions, Fictions paysagères » organisé par P. Arbus, P. Barrès, S. Lécole Solnychkine, LARA-SEPPIA, Université Toulouse Jean Jaurès.

Responsabilité administrative / Recherche-Création

2020

- Porteuse de l'Appel à Financement de Thèse Interdisciplinaire et Régional (Directeur de thèse : F. Garcia, Chercheur INRAE / Co-direction : P. Barrès, Pr Arts Plastiques, Directeur du laboratoire LARA-SEPPIA / Encadrement : E. Armand).

Depuis 2019

- Éluë au Conseil d'Administration et membre du bureau (Vice-Présidente et Secrétaire) de la Transversale des Réseaux Arts Sciences (TRAS) qui fédère 27 structures culturelles oeuvrant pour le rapprochement des arts et des sciences (Lieu Unique, Siana, Athenor à Nantes, Lieu Multiples, Quai des Savoirs, Passerelle, Chaire art-science Polytechnique et ENSAD...) Rédaction de documents divers et rencontres avec les différents organismes (ministère de la Culture, Institut français, Erasmus+, A+U+C, bourse FONJEP, fiche de poste, recrutement coordinateur...).

Depuis 2016

- Rédaction des appels à participation à la Fête de la Science (région Occitanie), à la Nuit des chercheurs (Financement ministère de la Culture et CSTI Région Occitanie).

- En 2016, j'ai été élue présidente de l'association Passerelle, Art, Science, Technologie qui réunit des chercheurs du Laboratoire LARA-SEPPIA, de l'IRIT, de l'INRAE, de l'école des Mines d'Albi, de l'IsdaT (Beaux-arts Toulouse). Passerelle a pour objectifs de développer des relations entre les arts, les sciences, les techniques et nous coproduisons et portons des projets. L'association Passerelle est adhérente du réseau TRAS (27 institutions nationales sont membres). Cette responsabilité m'amène à porter des projets arts-sciences et organiser divers événements (Nuit des chercheurs, Esof, projets CSTI région). L'association est financée par le ministère de la Culture et par la Recherche (CSTI). J'y rédige divers documents et organise différentes rencontres avec les institutions, partenaires. Par exemple en 2020, 2018, 2019, 2022 : rédaction pour ISEA (International Symposium Electronics Arts), rédaction des appels à projet CSTI région, co-rédaction sur l'enquête régionale (et nationale) de recensement des acteurs art-science en Occitanie (publication avril 2021) dont une première présentation publique a eu lieu en décembre 2020 sur une invitation du ministère de la Culture lors des 7^e Rencontres sur l'action culturelle et artistique « Culture, art et sciences » le 3 novembre 2020.

2014-2017

- Membre du Conseil d'Administration du GMEA. Le GMEA fait partie des 6 Centres nationaux de Création Musicale en France avec le GMEM, CIRM, GRAME, La Muse en Circuit et Césaré. En 2016, j'ai été membre du bureau élargi afin de recruter un nouveau directeur.

•2.4 ACTIVITÉS DE RECHERCHE et CRÉATION (résumé)

Mots clés : réel et réalité, cognition, perception, pensée articulée à la langue, imaginaire, corps, paradigme, poïétique et émergence, art numérique, interactivité, réseau, art-science, vivant autre qu'humain, végétal.

J'ai développé durant ma thèse trois concepts et leurs articulations qui nourrissent encore mes axes de recherche.

Le premier est celui d'Infralangage, qui est la question de l'impulsion créatrice qui réalise et articule l'événement. L'infralangage est ce qui crée la réalité en même temps qu'il émet un doute sur celle-ci, perçu comme écart aux possibles. L'infralangage est un concept qui essaie de mettre à jour la manière dont l'être humain a réussi à s'affranchir de l'immédiateté du réel, construisant une réalité rendue discernable en questionnant les processus sous-jacents et le rôle du langage, de l'imaginaire, du corps, de la représentation. Il est un savoir infraperceptible, ressortissant davantage de l'insu, sur la manière dont l'être humain en général construit sa réalité. Ce concept est donc lié à l'impulsion de création du phénomène et à la relativité de notre compréhension humaine, prise dans un sens large. Le revers de ce concept permet d'aborder, a contrario, l'ensemble des réalités non édictées, en virtualités, ses formes autres, possibles que l'humain pourrait actualiser, notamment par la création artistique.

Le deuxième concept développé durant ma thèse est la notion de métacorps qui est un corps en transition et en transformation. Le métacorps change de forme et de sens selon les cadres d'une société qui le pense. Il est lié aux représentations qui structurent les perceptions du corps et son appréhension au monde. Ce concept questionne la fin des paradigmes cartésiens et euclidiens, pour élaborer une pensée du corps au regard du paradigme rhizomique. Le modèle du réseau permet de repenser ce que signifie être humain, remet en jeu des concepts établis, et propose de nouveaux modèles pour prendre le corps et le monde dans d'autres formes spatio-temporelles notamment celles à l'échelle du vivant. Ce concept interroge également notre humanité et sa relation à ses outils, à son besoin de produire des objets techniques et de se transformer par ses usages.

Le troisième concept relie la notion de singularité à celle d'infralangage et de métacorps. La singularité aurait un rôle déterminant dans l'actualisation d'un présent et la manière dont celui-ci s'élabore. La singularité n'est pas employée uniquement dans son acception commune, mais est utilisée également dans son sens physique. La singularité est à la fois le moment initial de la création d'un corps, mais est aussi ce corps lui-même. La singularité est un processus nodal de l'entre-deux où s'actualise l'émergence du phénomène vécu et senti. Ce processus permet d'interroger ce qui se joue dans la création artistique, scientifique et technologique pour comprendre comment elle actualise des possibles dans les arts et par le corps. Comment ce corps, cette singularité sont objectivés par les sciences et les techniques, acquièrent un pouvoir de performativité sur la manière de voir et comprendre le phénomène. Ce concept de singularité a ensuite été articulé à la notion de percolation dans un réseau pour analyser les processus de création dans les arts, les sciences et les technologies.

Mes axes de recherche portent sur la manière dont l'être humain construit le phénomène, la réalité et sur le fait que l'être humain est toujours en création, transformation, par les cadres, discours d'une société et de ses représentations véhiculées qui le comprennent et le formalisent. J'ai pu, durant quatre années de thèse, étudier les mécanismes primaires et secondaires qui permettent à l'être humain de faire advenir une forme de réalité. Après m'être interrogée sur nos mécanismes perceptifs, sensitifs et cognitifs qui nous permettent d'élaborer la qualité du phénomène, je me suis interrogée sur la manière dont les nouvelles technologies et le modèle du réseau participaient à transformer nos mécanismes perceptifs, cognitifs et sensitifs, redéfinissant la manière de se penser, de se sentir être humain et d'éprouver notre corps. La question de la performativité du réel par les sciences a été une question centrale de la troisième partie, analysant la façon dont les sciences partageaient une déformation perceptive arbitraire (M. Bitbol) qui faisait communauté. J'ai interrogé au travers de ce concept la place de la science dans notre société : Pourquoi les sciences ont-elles pris une place centrale de légitimité des discours et des savoirs sur ce que devrait être un humain dans l'ordre du vivant ?

Ces axes m'ont permis de côtoyer diverses disciplines, particulièrement celles concernant le domaine génétique, le végétal, la vie et l'intelligence artificielle, mais aussi plus récemment les biotechnologies et la paléanthropologie qui restent en lien avec la question du devenir humain dans une perspective historique et future.

À travers les différentes interventions et recherches que j'ai pu effectuer, je questionne les changements cognitifs et perceptifs de l'être humain induits par les arts, les sciences et les technologies. L'espace et le temps intimement liés à la structuration de la subjectivité se modifient par les changements de paradigmes en cours dans une société par l'institution des subjectivités, notamment par le texte et les mises en scène symboliques (P. Legendre). Le corps sensori-moteur dans l'événement et de l'événement dépend aussi des représentations en cours pour faire advenir l'actualité et finalement son rapport au monde. C'est donc ce réseau corps-cognition-perception que j'interroge au travers de mes recherches et de ma pratique, dans une perspective transdisciplinaire.

Ces recherches interdisciplinaires sur la place de l'humain dans le vivant, sa relation au réel et son devenir m'ont conduite dans les réunions du Groupe de Recherche Gramhona, réunissant au Collège de France divers spécialistes de champs disciplinaires (Chimie douce avec C. Sanchez, anthropologie avec J.-J. Hublin, technologies avec V. Puig et S. Doncieux, Sciences cognitives avec A. Berthoz, Philosophie de la perception avec C. Debru, Psychiatrie avec D. Cohen., Micro-organismes avec M.-A. Selosse...). Pour ce groupe, j'ai rédigé un chapitre « Créativité artistique et survie », co-écrit avec Don Foresta, *in* « Homo Sapiens : métamorphose ou extinction ? », A. Berthoz, C. Sanchez, Y. Le Floch, (dir.), Gramhona, La Fondation Hugot du Collège de France, Humenscience, Broché, 2022, qui reprend les grands développements de ma thèse et interroge la création comme un de nos outils de survie et de création perceptive. Il aborde la création d'un point de vue anthropologique, historique et contemporain. Cet ouvrage collectif réunit des recherches interdisciplinaires afin d'avoir un regard holiste sur notre humanité et pose la question de son devenir. Cet axe de recherche est davantage lié aux origines de la création comme outil de survie, mais pose indirectement la question de la construction des perceptions au regard de notre histoire et de nos technologies modernes.

Au cours de mes années de doctorat, j'ai pu rencontrer de nombreux scientifiques que j'ai pu solliciter pour des projets de création ou pour approfondir mes recherches théoriques. Ces rencontres ont ainsi constitué la trame scientifique du Colloque Jeunes Chercheurs que j'ai organisé en octobre 2016 s'intitulant « L'intuition dans la création artistique, scientifique et technologique : media d'un réel ». Ce Colloque Jeunes Chercheurs réunissait l'ensemble des domaines liés à mes axes de recherche et les intervenants étaient des personnes avec lesquelles j'avais collaboré artistiquement ou sur le plan de la recherche théorique, mais aussi, des théoriciens cités à plusieurs reprises dans ma thèse comme P. Audi ou A. Barrau. Ce colloque a également ouvert des dialogues et collaborations qui se sont poursuivis en octobre 2017, avec une table ronde qui a été organisée au « Festival della Scienza » à Gênes, réunissant notamment le chercheur M. Radman (ancien Directeur d'une unité INSERM à Paris et directeur du MEDILS en Croatie), C. Gombrich, D. Foresta sur les problématiques communes entre les arts, les technologies et les sciences et qui devait donner lieu à un Colloque International plus important en 2020 au centre MedILS en Croatie (annulé à cause du Covid-19).

En outre, ces années de recherches en thèse m'ont aussi permis de créer des relations durables avec plusieurs membres d'institutions culturelles et universitaires telles que le GMEA, l'École des Mines d'Albi, le laboratoire REVA (ancien Vortex, à l'IRIT) l'INRAE. Nous nous sommes fédérés autour de l'association Passerelle-Arts-Sciences-Technologie qui a pour objectif de construire des projets transversaux, en partenariat avec le Quai des Savoirs de Toulouse par exemple, ou bien le Laboratoire SCRIME à Bordeaux et l'IRIT à Toulouse, où des chantiers d'expérimentations sollicitant les arts, les sciences, l'industrie et les technologies sont déjà amorcés.

Cette association m'a conduite à être membre du Bureau (Vice-Présidente Secrétaire) et au Conseil d'Administration de la Transversale des Réseaux Arts-Sciences qui fédère à son tour 27 institutions culturelles (Lieu Unique, Lieu Multiple, Scène Nationale Saint Nazaire, chaire Art-Science Polytechnique, Siana, ENSAD...) oeuvrant dans le rapprochement des arts, des sciences et des techniques.

Plus récemment nous avons fédéré l'ensemble des acteurs oeuvrant dans les relations art-science à Toulouse pour créer un collectif ASTRES (Art Science et Technique Recherche Expérimentation et Sociétés) réunissant une vingtaine de chercheurs et d'artistes. Nous projetons d'organiser une université d'été en 2024, des cafés art-science, des résidences d'artistes.

Mon travail de création-recherche m'a aussi permis d'exposer les pièces réalisées à diverses occasions. L'exposition la plus renommée fut celle du 104 à Paris lors de la Biennale internationale des Arts Numérique, NémO, 2016, « Prosopopée : quand les objets prennent vie » ainsi que celle au Théâtre de Gradignan (Bordeaux, 2019) et au Quai des Savoirs (Toulouse, 2019) pour la création « Qui Parle Donc ? » sur les capacités d'écoute du végétal.

Pistes de recherches actuelles

Je continue à prolonger mes recherches théoriques sur les perceptions, les représentations dans la constitution des phénomènes. Ce qui m'intéresse est la question des seuils de perception non atteints par l'être humain et la manière dont celui-ci s'est configuré un mode perceptif original, dépendant de sa corporéité, de son environnement et la manière dont ses modes perceptifs évoluent, s'intriquent. En thèse, j'ai pu acquérir un solide socle conceptuel et théorique sur la construction des perceptions humaines que j'interroge aujourd'hui à l'aune de l'altérité radicale du vivant. La question de l'humain, de son devenir m'intéresse toujours, mais s'est extrapolée à la question du vivant en général et à notre capacité à déployer d'autres formes de connaissances et de relation avec le vivant non-humain.

À l'heure actuelle, je travaille avec F. Garcia (Directeur du Laboratoire Informatique Mathématiques Appliquées, Chercheur à l'INRAE de Toulouse), qui a souhaité par le biais de l'art, montrer que le végétal avait des capacités d'écoute et une sensorialité particulière. Cette demande m'a conduite à m'interroger sur l'écologie de la perception, sa structuration et questionner nos limites à pouvoir percevoir ce qui est différent de nous, au sens où l'entendent Derrida et Levinas. Une création « Qui parle donc ? » créée en 2018, financée par la Région grâce à la subvention CSTI et le ministère de la Culture m'a permis d'interroger la perception humaine en prenant le point de vue et la perspective du végétal comme mise en exergue des différences afin de mieux identifier ce qui nous constitue dans notre particularité d'être humain et d'explorer par comparaison et spéculation les particularités du vivant, de ses échelles, de ses rythmes, de ses seuils perceptifs, de ses articulations spatio-temporelles. C'est en cernant nos montages perceptifs qu'il nous est alors possible de comprendre nos biais, nos schèmes afin de penser ce que seraient d'autres formes perceptives du vivant. Comme point d'appui d'une exploration dans les perceptions et sensations du vivant, l'humain ici, fait figure de différence et de ressemblance exacerbant l'insaisissable altérité radicale. Ce travail sur les perceptions du végétal m'a conduite à travailler avec S. Audry (Professeur à l'École des médias, UQAM, co-directeur réseau Hexagram-CA) et F. Garcia, où nous avons cherché à reproduire une cybernétique végétale sur les pistes de l'expérience de Gordon Pask qui produisit une oreille artificielle auto-organisée à partir d'éléments chimiques. La question du seuil de perception, de l'organisation de la matière en sensation est ici soulevée. Ce travail a donné lieu à deux échanges internationaux où nous avons pu travailler tous les trois sur ces problématiques (S. Audry a été invité une première fois en mai 2019 et nous l'avons rejoint à Boston en août 2019 pour prolonger nos recherches). Ce travail est en attente et va être reconfiguré suite à la difficulté de la situation sanitaire liée au Covid-19, mais nous avons pu rédiger un article commun pour ISEA 2020, ainsi qu'une communication le 14 octobre 2020, en ligne pour présenter nos recherches.

Je me suis également rapprochée de la chercheuse C. Fritz, paléanthropologue (CNRS), qui est Directrice scientifique de la Grotte Chauvet et qui s'intéresse aux perceptions préhistoriques des premiers hommes, via les peintures pariétales d'il y a 36 000 ans. Quelle était en effet la perception du temps, de l'espace dans une conception non linéaire et statique du temps, lorsque le langage humain ne possédait pas l'ensemble des schèmes, des ordres d'articulations et des catégories de pensées que nous avons acquis ? Quel était le mode d'accès au réel de nos ancêtres sans les médiations et les structurations que nous avons ? Encore une fois, ce travail de déconstruction des perceptions de la réalité présente nous permet de nous interroger sur ce qui nous oblige, nous aliène, nous altère ainsi que sur nos archétypes et notre langage. Enfin, sur la question de la liberté et de notre possibilité d'inventer encore des mondes. Dépourvu des codes et institutions culturelles qui s'incorporent dans notre singularité d'être au monde, comment nous est-il possible de déployer un regard unique sur le monde, inventer des concepts et repenser le sens que nous donnons au phénomène dans sa construction permanente que la structure imprévisible et mouvante du temps nous impose. Ce travail a donné lieu à une présentation publique d'une création à la Nuit des Chercheurs et une communication grand public en 2018, explorant par la Réalité virtuelle (VR), les perceptions archaïques au travers de la grotte de Marsouillas (où ils ont récemment retrouvé le plus vieil instrument de musique existant fait d'un coquillage).

Aujourd'hui, je m'intéresse à la question historique de notre relation au vivant. J'ai répondu à un appel à projet CSTI Région, pour un projet intitulé « Atmosphères Primales » qui réunit la directrice de recherches CNRS Catherine Jeandel, Océanologue, Élise Nardin et Yves Godderis, paléoclimatologues (GET-CNRS), Frederick Garcia, Chercheur INRAE, Nick Tyler (Pr Ingénierie Civile, UCL), Thierry Besche (Fondateur et directeur du Gmea jusqu'en 2016), Yves Duthen (Pr Informatique, Université Capitole 1, IRIT), Lauriane Heissat (Assistante de recherche INP Purpan) et Frédéric Violleau (Pr Physique-chimiste, INP Purpan) afin de réaliser une exposition d'envergure en avril 2023, au laboratoire interdisciplinaire PEARL à Londres (juillet 2023) autour des différentes ères géologiques et des différentes atmosphères préhumaines. L'enjeu est de faire sentir la préciosité des multiples conditions contingentes qui ont permis de créer la vie sur terre et de questionner par les différences d'échelles temporelles notre relation au concept de nature, son mythe récréatif et notre vision utilitariste. Nous travaillons sur la recombinaison chimique des atmosphères primitives que nous exposerons lors de l'installation.

Le travail sur la perception du végétal a aussi éveillé la curiosité de N. Tyler qui dirige le laboratoire PEARL à UCL (Londres). Nous avons co-organisé en juillet 2019 un workshop réunissant 7 toulousains et 7 londoniens afin de travailler sur la question de la ville, du végétal et du son. À la suite de ce workshop financé par l'Institut français, j'ai pu inviter N. Tyler à deux reprises (septembre 2019 et janvier 2020). Nous projetons de réaliser différents modules rompant les routines perceptives que les chemins quotidiens des villes surstimulées engrangent. Nous souhaitons par de petits dispositifs sonores et végétaux, faire émerger la surprise au sens de la déprise pour favoriser une conscience active chez le citoyen. Nous avons déposé un appel à projets CSTI en décembre 2021. Ces recherches et rencontres (nommées FASTEN, Fusion des arts et des sciences pour transformer les écosystèmes et les quartiers) ont pu être ravivées par une communication croisée en novembre 2021 pour un colloque international abordant l'esthétique de la ville.

Ce travail sur la ville, le son et le végétal m'a permis de construire une proposition scientifique dans le cadre du festival Lumière sur le Quai au Quai des Savoirs, où je suis membre du Conseil Scientifique depuis 2019. J'ai élaboré une balade-philosophique « Considérations des signes végétaux » abordant la nature en ville, la nature ordinaire, banale. Nous devons nous réunir le 31 octobre 2020 pour discuter et marcher dans Toulouse autour de ces sujets liant le sonore, le végétal, la ville. Étaient invités : C. et R. Larrère (philosophes), F. Deroussen (audio-naturaliste), T. Besche (fondateur et directeur du GMEA jusqu'en 2016), A. Wiame (MCF, Philosophie, UT2J), F. Garcia (Chercheur INRAE), M. Depincé (MCF Droit), Y. Duthen (Pr Informatique, IRIT, Université Capitole 1) et B. Pessecq (Naturaliste du Museum de Toulouse). Cette balade-philosophique a été annulée à cause du Covid-19.

Ces recherches récentes autour de l'environnement et de notre « nature ordinaire » ont été alimentées par le groupe de recherche à Dassault Systèmes coordonné par P. Musso. Ce groupe s'est interrogé sur les futurs de l'imaginaire, du symbolisme autour de l'écologie et du numérique pour rendre habitables nos environnements. Au-delà de l'écologie qui force les industries à se repenser, la question des nouveaux récits de l'industrie (Nouvelle Renaissance Industrielle) m'a amenée à poursuivre des lectures clefs telles que P. Legendre, A. Supiot, P. Musso, P. Veltz qui se sont cristallisées dans les quatre derniers articles et chapitres d'ouvrages où la question de l'art, de ses singularités perceptives doivent nécessairement être replacés au cœur du récit industriel, de la conception à la fabrication et dans les métavers. Oeuvrer à un alliage art-science-industrie est aujourd'hui un des derniers axes forts de ma recherche puisqu'une transformation technologique ne se fera pas sans le concours des industries et d'un changement de leurs régimes de pensées.

•3 ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION

•3.1 ENSEIGNEMENTS

Année 2020-2021-2022-2023

Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure étudiant
Epistémologie Art-Science	A1-INP-Purpan	CM*	6h
Atelier Art-Science (avec 12 intervenants)	A1-INP-Purpan	TD	16h50
Disputes Sujets de controverses	A1-INP-Purpan	1CM + TD**	3h
Disputes philosophiques (4 -5 conférences en CM de philosophes invités)	A2-INP-Purpan	CM TD**	6h 3h
Design Technologique (avec 7 intervenants) et interactivité	A3-INP-Purpan	1 CM + TD***	16h50
Science et Fiction (avec 1 intervenant, 6 conférenciers scientifiques)	A4-INP-Purpan	6 CM + TD*	28h
Think Tank, «Nature ordinaire», Exposition	A5 -INP-Purpan	1 CM + TD*	16h
Analyses des arts -perspectives sciences et techniques	Master2- Droit du Numérique, université Capitoile 1 (UT1)	1 CM + TD	16h
Heures enseignements (* Demi-promotion / ** 1/9 de promotion / ***1/3 de promotion)			190h

Gestion des cours*

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure étudiant
Problématique	A2-INP-Purpan	CM	12h
Ethique des Sciences	A3-INP-Purpan	CM	8h
Ecriture-Langage	A4- INP-Purpan	TD	28h

*Gestion des vacataires et responsable des enseignements

Année 2019-2020

Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure étudiant
Epistémologie Art-Science	A1-INP-Purpan	CM*	3h
Ateliers Art-Science (avec 9 intervenants)	A1-INP-Purpan	TD**	9h
Disputes - Sujets de controverses	A1-INP-Purpan	1CM + 1TD**	3h
Disputes philosophiques (6 conférences en CM de philosophes invités)	A2-INP Purpan	CM + TD**	9h
Design Technologique (avec 5 intervenants) et interactivité	A3-INP-Purpan	1 CM + TD***	16h50
Science et Fiction (avec 1 intervenant, 6 conférenciers scientifiques)	A4-INP-Purpan	6 CM + TD*	28h
Think Tank « Utopie de demain »	A5 -INP-Purpan	1 CM + TD*	28h
Analyses des arts -perspectives sciences et techniques	Master2- Droit du Numérique, université Capito- tole 1 (UT1)	1 CM + TD	16h

Gestion des cours*

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure étudiant
Problématique	A2-INP-Purpan	CM	12h
Ethique des Sciences (2 intervenants)	A3-INP-Purpan	CM	8h
Ecriture-Langage	A4- INP-Purpan	TD	28h

*Gestion des vacataires et responsable des enseignements

Année 2018-2019

Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure étudiant
Science et Fiction (avec 1 intervenant, 6 conférenciers scientifiques)	A4-INP Purpan	CM+ TD	21h
Analyses des arts -perspectives sciences et techniques	M2- Master Droit du Numérique, UT1	CM	10h
Analyse des Arts Numériques	M1- Université Jean Jaurés, Toulouse (UT2J), Master Métiers des Arts	CM	12h
Multimédia-Vidéo	L2- (UT2J)	TD	20h
Heures enseignements			63h

Année 2017-2018

Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure étudiant
Analyses des arts	L2- (UT2J)	CM	25h
Séminaire de Recherche «Art Plastique, Pratiques des Arts»	L3- (UT2J)	TD	48h
Multimédia Vidéo	L2	TD	20h
Arts Numériques et Métiers émergeant	M1- (UT2J), Master Métiers des arts)	CM	10h
Cultures Numériques et Artistiques	M1- Master Création Numérique (Université JFC Champollion, Albi)	CM	5h
Analyses des Arts Numériques	M2- Master Droit du Numérique, UT1	CM	10h
Workshop Interactivité - Université du Maine (Etats-Unis)	M2- Formation ASAP	TD	20h
Heures enseignements			138h

Année 2016-2017
Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure étudiant
Interactivité Générativité Technologies, création, communication	M1- Master Création Numérique (UT2J)	TD	13h
Gestion et ingénierie de projet	M1- Master Création Numérique (UT2J)	TD	13h
Technologies innovantes	M1- Master Création Numérique	TD	7h
Gestion et ingénierie de projet	M2- Master Création Numérique (UT2J)	TD	7h
Technologies, créations, représentations	M2- Master Création Numérique	TD	20h
Méthodologie et gestion de projet	M2- Master Création Numérique	TD	25h
Analyses des arts numériques	M1- Master Métiers des Arts (UT2J)	CM	5h
Multimédia, outils complémentaires et transversaux	L3- (UT2J)	TD	24h
Séminaire de Recherche « Art plastique, Pratiques des Arts»	L3	TD	6h
Théorie de l'art et Actions/valorisations de recherche	L3	TD	48h
Vidéo Multimédia, «Ateliers de pratiques artistiques»	L2- (UT2J)	TD	20h
Workshop Interactivité- Université de Jiangnan à Wuxi (Chine)	L3	TD	40 h
Workshop Interactivité - Ecole d'Art-Siliana (Tunisie)	5ème Année	TD	15h
Heures enseignements			243h

Année 2015-2016
Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure étudiant
Technologies, création, profession, représentation	M1- Master Création Numérique (UT2J)	TD	32h
Méthodologie et gestion de projet	M1- Master Création Numérique	TD	12h50
Technologies, création, profession, perfectionnement	M2- Master Création Numérique (UT2J)	TD	20h
Méthodologie, gestion et communication de projet	M2- Master Création Numérique	TD	32h50
Informatique	L1- (UT2J)	TD	48h
Multimedia Photo	L2- (UT2J)	TD	21h
Connaissance du monde de l'art	L3- (UT2J)	TD	2h
Heures enseignements			168h

Année 2014-2015
Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure etudiant
Technologies, création, profession, représentation	M1 et M2 - Master Création Numérique	TD	64h
Heures enseignements			64h

Année 2013-2014
Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure etudiant
Technologies, création, profession, représentation	M1 et M2 - Master Création Numérique	TD	64h
Heures enseignements			64h

Année 2012-2013
Enseignements

Intitulé du cours	Niveau	Type	Heure etudiant
Technologies, création, profession, représentation	M1 et M2 - Master Création Numérique	TD	64h
Heures enseignements			64h

•3.2 EXPOSE DÉTAILLÉ PRÉSENTANT LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Doctorante contractuelle avec charge d'enseignement (2012-2015) et Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (2015-2017) Université Toulouse Jean Jaurès

Mes activités d'enseignement ont débuté en 2012, lors de ma première année en tant que doctorante contractuelle au sein de l'Université Toulouse Jean Jaurès. Les trois premières années d'enseignement « Technologies, création, profession, représentation » dans le Master Création Numérique faisait suite à trois mois de formation professionnelle sur les écritures interactives délivrées par le GMEA (Centre National de Création Musicale) où j'ai pu me former sur le logiciel MaxMsp et renforcer mes compétences acquises en programmation lors de mes études dans le Master Création Numérique. Je formais les étudiants de Master 1 (30 étudiants) et 2 (20 étudiants) aux écritures interactives ainsi qu'aux enjeux conceptuels de l'intermédialité. J'ai encadré les étudiants dans la création et la finalisation de leur projet de fin d'année tout en les accompagnant dans leur problématique théorique et artistique.

De 2015 à 2017, en tant qu'ATER, j'ai poursuivi cet enseignement et j'ai été responsable de l'option « Interactivité Générativité Technologies » du Master Création Numérique à Toulouse. J'ai débuté les TD « Méthodologie et gestion de projet », « Interactivité Générativité Technologies, création, communication », « Ingénierie de projet » et « Technologies innovantes » qui consistaient à mener à bien les projets réels articulés à une problématique qui s'inscrivait dans les enjeux contemporains que soulèvent les nouvelles technologies. J'ai encadré les étudiants dans leurs pratiques et dans la réalisation de projets collectifs. J'ai pu également enseigner en Licence 2, où il s'agissait pour les étudiants d'articuler leur pratique à la photographie, à la vidéo et au multimédia dans les TD « Multimedia Photographie » et « Vidéo-Multimédia » avec des rendus réguliers. Les étudiants devaient réaliser des installations sonores (spatialisation sonore), visuelles ou comprenant des images fixes.

En Licence 1, j'ai été chargée d'enseigner les outils informatiques qui permettaient aux étudiants d'acquérir des bases nécessaires à la création multimédia tout en les formant au langage plastique (couleur, forme, ligne, matière, écriture, sonore). J'ai été chargée en Licence 3 des séminaires de recherche dans lesquels les étudiants doivent articuler leur pratique à la recherche théorique et j'ai encadré leur mémoire de fin d'année (25 étudiants). J'ai dispensé le TD « Outils complémentaires et transversaux » dans lequel les étudiants ont été initiés à la programmation de l'écriture d'événements en temps réel ainsi qu'à la spatialisation sonore (Max MSP).

Enseignante vacataire (2017-2019)

L'enseignement a depuis pris une place importante dans mon parcours professionnel. La transmission, tant pratique que théorique, de savoirs et savoir-faire est en étroite adéquation avec mes activités de recherche et ma pratique plastique. En effet, si les premières années (2012-2015) mes charges de cours concernaient des enseignements inscrits dans le champ de la création numérique interactive, les enseignements se sont peu à peu généralisés et théorisés.

- « Analyse des Arts » dans le département Art Plastique Design (Université Jean Jaurès Toulouse)

J'ai conçu ces cours en me basant sur mes activités de recherche. Ces cours parcourent l'histoire de l'art en inscrivant chaque pratique artistique (relevant aussi bien du sonore, du théâtral, des arts cinématographiques, photographiques et numériques) dans une époque et en tenant compte des domaines philosophiques, scientifiques et techniques qui ont participé à alimenter les réflexions et les représentations artistiques. Je développe également une approche phénoménologique invitant les étudiants à tenter de comprendre les différences entre les termes « perceptions, sensations, représentations » ainsi que les différences entre les termes « réel et réalité ».

J'ai fait venir quatre intervenants afin qu'ils communiquent sur leur travail : M. Venturelli (metteur en scène) et G. Venturelli (Peintre et ancien professeur à l'Ensad), ainsi que Y. Duthen (Chercheur en Vie Artificielle) et T. Samborska (artiste en résidence au centre d'art le LAIT) afin que les étudiants puissent se confronter à différents types de langage (langage de plasticien, d'informaticien...). J'inscris les questions des pratiques actuelles dans des questionnements historiques. Je mobilise une multiplicité de niveaux de lecture pour permettre une analyse des arts s'appuyant sur une transdisciplinarité et la richesse du contexte historique, philosophique, scientifique et technique.

- « Analyse des Arts Numériques » dans le Master Droit du Numérique et Master Métiers des Arts (Université Capitole 1 et Université Jean Jaurès Toulouse)

De 2016 à 2019 dans le Master Métier des Arts à l'Université Jean Jaurès et de 2017 à aujourd'hui, dans le Master Droit du Numérique à l'Université Capitole 1, j'ai enseigné sous forme de cours magistraux les enjeux contemporains que soulevaient la création numérique, mais aussi le bio-art. Dans le cadre du Master Métiers des Arts, il s'agissait davantage de faire une mise à jour des pratiques actuelles et les concepts clés associés. En 2019, j'ai invité les étudiants à analyser les processus de création de la circassienne VR C. Linder, en résidence au Quai des Savoirs afin de penser l'archive, les ressources des processus de création dans les arts numériques. Dans le Master Droit du Numérique il était question de faire réfléchir les étudiants sur la place de l'humain et du vivant articulé aux représentations actuelles véhiculées par l'art numérique et le bio-art. Les étudiants du Master Droit du Numérique devaient à la fin produire une création fictionnelle sur le devenir de l'humain à l'heure du numérique et des biotechnologies.

Enseignante titulaire depuis 2019 à l'Institut National Polytechnique de Purpan (Toulouse)

Je suis actuellement en charge des enseignements en Art et Culture à l'INP Purpan. J'ai pu à l'intérieur de ce cadre articuler mes axes de recherches à certains enseignements et porter l'enjeu des relations entre art et science. Nous avons créé un programme pédagogique tenant compte de ces champs de recherche et d'intérêt, mais nous l'avons aussi élargi aux besoins spécifiques des étudiants de l'INP. Nous avons créé par année (avec le directeur des enseignements), des couleurs, qui constituent les intitulés du programme.

1re Année : La science : la représentation, la conceptualisation, la polémique (25h30)

Les étudiants sont invités à comprendre la notion de paradigme épistémologique au travers des représentations scientifiques et artistiques (CM épistémologie) et en parcourant l'histoire des sciences par deux conférences abordant la découverte du flux sanguin et l'histoire de l'astronomie. Les étudiants doivent penser ces paradigmes, les biais épistémologiques actuels en se mettant ensuite en pratique dans les cours d'ateliers artistiques (Son, PAO, Design, Danse, Théâtre, Slam, Écriture, Philosophie, Image). Les étudiants doivent aboutir à des créations leur permettant de modéliser différemment des concepts scientifiques (par le biais du sensible) et à faire l'expérience du corps en oeuvre. Ils sont invités à s'interroger plus largement sur la question du phénomène et de son élaboration. Les étudiants ont ensuite l'enseignement intitulé « Disputes sur des controverses actuelles » dans lequel ils doivent débattre sur des sujets de controverses et des positions tirées au sort. L'enjeu est de provoquer le trouble quant au statut de vérité et d'amener l'incertitude par l'inextricabilité d'une position à statuer puisque les sujets de controverses ont pour caractéristique de posséder une multiplicité de points de vues et des faits contradictoires pour une même situation.

2e Année : Altérité, diversité, complexité (21h)

Les étudiants dans le cadre des « Disputes philosophiques » sont invités à réfléchir sur des sujets de philosophie selon les axes que je leur propose. Ainsi, j'organise des conférences venant appuyer les axes problématiques sur lesquels les étudiants doivent travailler (Conférenciers invités jusqu'à présent : P. Musso, P. Prunet, A. Damasio, B. Andrieu, C. Fritz, F. Jullien, E. Morin, C. Larrère, S. Espinosa). Les étudiants ont ensuite un temps de conversation entre eux afin de répondre avec le vocabulaire adapté à la problématique proposée. Je suis aussi en charge du bon déroulement du cours abordant l'exercice de la problématique.

3e Année : Pensée prospective, les possibles (24h30)

Les étudiants sont invités à faire usage des technologies interactives en débordant de leur domaine de compétence. Sous l'intitulé général de Design Technologique et interactivité, qui comprend un atelier de design culinaire interactif et d'écologie numérique, les étudiants doivent se questionner sur les enjeux et les possibles des nouvelles technologies et de notre lien à l'environnement. Ce cours est une occasion de modéliser par l'imaginaire le champ de l'alimentation et de l'écologie étayé par une pensée critique et sensible. Les étudiants doivent réaliser un objet technologique soulevant les problématiques de leurs choix autour d'un thème : soit le culinaire, soit l'écologie.

L'intérêt d'associer l'interactivité est qu'il est possible d'y articuler des concepts tels que l'énaction ou l'émergence tout en offrant la possibilité de comprendre de manière différente la sensorialité grâce aux écritures interactives par la mise en relation des vocabulaires sensoriels. Ce cours vise à pointer la capacité du corps à être créateur des qualités phénoménales. Cours de programmation, d'image et de design sont à l'appui de ces ateliers.

Pour s'interroger sur les technologies, un cours d'éthique des sciences est organisé en amont.

4e Année : Penser le devenir et écriture de soi (28h)

Par une première option, les étudiants sont plongés dans l'exercice de l'écriture interrogeant la pensée de l'être, du « je » et du devenir. Dans la fragilité de l'instant et l'impermanence de l'identité, il est alors question de les convier à se décider sans se définir.

Une deuxième option est proposée autour de la thématique de la science et la fiction, où un groupe d'étudiants doit élaborer une création (vidéo sonore) abordant le devenir humain et non humain à partir des conférences organisées (IA, Vie artificielle, nanobiotechnologie, appartement hyperconnecté, VR, posthumanisme...). L'idée est de les initier à une culture du numérique et des sciences « en train de se faire » bousculant nos représentations existantes et mettant en jeu la question de la subjectivité humaine et de notre devenir hybride.

5e Année : « La nature ordinaire » (16h)

L'INP Purpan étant une école d'ingénieur en agronomie et sciences du vivant, il me semble nécessaire de faire réfléchir les étudiants sur le concept de nature et de notre relation au vivant. Ainsi, pendant deux jours, les étudiants conçoivent des Haikus abordant la relation homme-nature dans une perspective historique et prospective. Le concept de nature et de sa conception récréative, de notre relation souvent utilitariste et de domination à l'égard du vivant sont interrogés au regard de nos sociétés occidentales et non-occidentales (exemple des Ashuars, des Jivaros, des Runa-puma...). Ils ont pour exercice de lier pensée du sensible et du réflexif pour penser de manière critique notre relation avec le vivant, l'environnement (critique de la perception dualiste, extérieure et exclusive) et pour imaginer d'autres manières de vivre, de cohabiter avec le vivant par l'invention de nouvelles catégories de pensées. Ils doivent également s'inscrire dans une pensée de « la nature ordinaire », celle qui constitue l'environnement urbain et la nature banale de nos villes.

En somme, ils doivent se positionner sur les enjeux actuels concernant l'environnement, mais aussi notre considération de la nature telle que nous la concevons en occident. L'exercice débouche sur la production de Haikus, adossés à un support mettant en mot, en image leurs réflexions. L'ensemble est disséminé tel un chant des pistes au Jardin des Plantes de Toulouse via des QRcodes-Haikus.

Remarque : si le thème varie à la marge, les formes plastiques, elles se modifient chaque année (exemple avec les 50 ans de l'INRAE).

•3.3 RESPONSABILITÉS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LA PÉDAGOGIE

Gestion des plannings, des vacataires

- Depuis 2019, je suis en charge de l'emploi du temps et des fiches de vacances des 37 intervenants enseignant ou venant donner une conférence dans le programme Art et Culture que j'ai monté à l'INP Purpan. Je suis en charge du budget pour ce programme Art et Culture et l'achat du matériel (environ 5000 euros par an hors coût des vacances et des frais de transport). Je m'occupe de l'organisation des cours du programme sur les 5 années (près de 1200 étudiants répartis sur les 5 années : 280 étudiants en Année 1, 2 et 200 pour les 3, 4, 5e Années) allant de la gestion des emplois du temps à l'organisation de la répartition par classes.

Gestion des événements (expositions-conférences)

- En 2021, à l'issue du Think Tank sur la « nature ordinaire », les étudiants ont réalisé des créations diffusées et présentées lors des 50 ans de l'INRAE.
- En 2020, à l'issue du Think Tank sur la « nature ordinaire », les étudiants ont exposé des Haikus-QRCode au Jardin des Plantes à Toulouse dans le cadre du festival Lumière sur le Quai.
- Depuis 2019, j'organise la Fête de la Science à l'INP Purpan (trois expositions depuis 2019 : L. Giraud, « Qui parle Donc ? », écoute de la biodiversité sonore, Acheminement vers le visible) ainsi que des séries de conférences.
- Depuis 2019, j'ai organisé la venue de 15 conférenciers dans le cadre des disputes philosophiques (gestion des billets, du buffet, des réservations, de la communication...).
- Depuis 2019, j'organise des expositions de restitutions des travaux des étudiants de première année de l'INP Purpan issus des 9 ateliers art-science et des ateliers en 3e année.
- De 2015 à 2017, j'ai été co-organisatrice de la scénographie des expositions étudiantes du Master Création Numérique et des Licence 3 Art Plastique à l'Université de Toulouse Jean Jaurès (JPO, Fablab Festival, exposition CIAM...).

Gestion des salles et du matériel

- Depuis 2019, je suis en charge du matériel pour le programme Art et Culture de l'INP Purpan (bons de commande de matériel, stock du matériel...).
- De 2015 à 2017, j'ai été co-chargée de la gestion des salles et du matériel pour les expositions étudiantes du Master Création Numérique et des Licence 3 Art Plastique à l'Université de Toulouse Jean Jaurès.

•3.4 RESPONSABILITÉS PÉDAGOGIQUES

Jury de soutenances

- Depuis 2019, je suis membre du jury des soutenances des 5e Année de l'INP Purpan.
- En 2018, j'ai été membre du jury des présentations des étudiants de l'école de commerce LCI Toulouse, dans le cadre du Workshop « Art Numérique ».
- De 2013 à 2017, j'ai été membre du jury des soutenances des étudiants du Master 1 et 2 Création Numérique de l'Université Toulouse Jean Jaurès.
- De 2016 à 2017, j'ai été membre du jury des soutenances sur les mémoires et les recherches des étudiants de 3e cycle à l'école des Mines à Albi pour les Missions Innovations Actions.

Encadrements de mémoire

- Depuis 2019, je suis responsable des encadrements de mémoire de 5e Année de l'INP Purpan et de 3e Année (11 mémoires par an) et des rapports de stage en 1re et 2e Années (6 mémoires).
- De 2016 à 2018, j'ai encadré les mémoires des étudiants de L3 en Art Plastique à l'Université Jean Jaurès (25-30 mémoires par an).
- De 2016 à 2017, j'ai été chargée de co-encadrement des mémoires des étudiants en 3e année de l'école des Mines d'Albi dans le cadre des Missions Recherches Innovations Actions (MIA) (2 mémoires).

Recrutement d'étudiants

- Depuis 2019, je suis membre du jury de recrutement des étudiants en première année de l'INP Purpan.
- De 2013 à 2017, j'ai été membre du jury des recrutements des étudiants du Master 1 et 2 Création Numérique de l'Université Toulouse Jean Jaurès.

Organisatrice d'expositions étudiantes - JPO - sorties culturelles

- De 2017 à 2018, j'organisais des sorties au théâtre avec les étudiants en L3 d'art plastique afin que les étudiants puissent rencontrer des metteurs en scène nommés les «Écrivains de plateaux» (F. Tanguy, P. Meunier, M. Venturelli).
- De 2016 à 2018, j'ai été responsable des expositions étudiantes de fin d'année dans les groupes de L2-L3 que j'ai suivis : « Hasard » et « Champ du signe » sont les deux dernières expositions organisées avec les étudiants à l'Université Toulouse Jean Jaurès.
- De 2015 à 2017, j'ai été co-responsable de l'organisation des journées portes ouvertes pour le Master 1 et 2 Création Numérique à l'Université Toulouse Jean Jaurès et des expositions lors du FABLAB Festival à Toulouse. J'ai supervisé les travaux réalisés pour ces occasions ainsi que leur mise en espace. J'ai co-organisé les diverses expositions collectives (à la Fabrique de Jean Jaurès, « Territoires Numériques », «Vitrine étudiante» au centre d'art Bellegarde de Toulouse).

Programme de formation

- Depuis 2019 j'ai en charge le programme Art et Culture de l'INP Purpan (de la conception à la réalisation : logistique matérielle, supervision de 37 vacataires, logistique conférenciers, organisation des sessions de cours, 7 examens suivis de corrections, rattrapages).
- En 2015, j'ai participé à la maquette des formations du département Art Plastique Art Appliqué avec l'équipe enseignante.

•4 PORTFOLIO

•Edwige Armand•

2012-2022

Endophonie Mécanisée

2012

Installation sonore interactive et robotique

Travail en partenariat avec la faculté de Médecine de Toulouse, le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse et le Gmea à Albi (Groupement de musique électroacoustique)

Description Conceptuelle

« Avoir la vie » c'est avoir la sensation d'une secousse imminente d'un certain tremblement d'être qui s'appelle événement.

Chaque jour me donne la vie et me l'enlève en même temps. Ce sont des frissons accompagnant cette certitude que je ne suis que de passage. Ce travail est pour moi une tentative de vivre, d'éprouver pleinement cette force, consciente d'un corps, inscrit dans sa condition de n'être qu'en sursis. Dans cette conscience de l'anéantissement à venir, le corps cherche alors les signes pouvant esquisser la symphonie de ce qui pourrait être son monde. Il cherche la composition d'une écoute supportable et personnelle.

Comment le corps en acte, conscient de lui même, peut-il écrire une temporalité du coeur, c'est-à-dire la définition d'un monde qui lui serait singulier ? Comment dans sa corporéité peut émerger une lecture d'une réalité dont le sens se profilerait selon sa volonté, ses choix en prenant appui sur le corps-sensation et ses données du sensible ?

La vie humaine par son anecdotique posture et sa fugace beauté doit se perfectionner et se réagencer pour entreprendre une symphonie du monde. L'être humain peut chercher à l'esthétiser pour pouvoir sublimer son étrange posture. Pour ma part, ayant conscience d'être suspendue à un court laps de temps et dans la déraisonnable pensée qui est à la limite du savoir acquis, je souhaite alors signer le sens de ma réalité pour la rendre enfin vivable. À la recherche des autres possibles, j'écouterais le murmure de ce corps sans méta.

Description Formelle

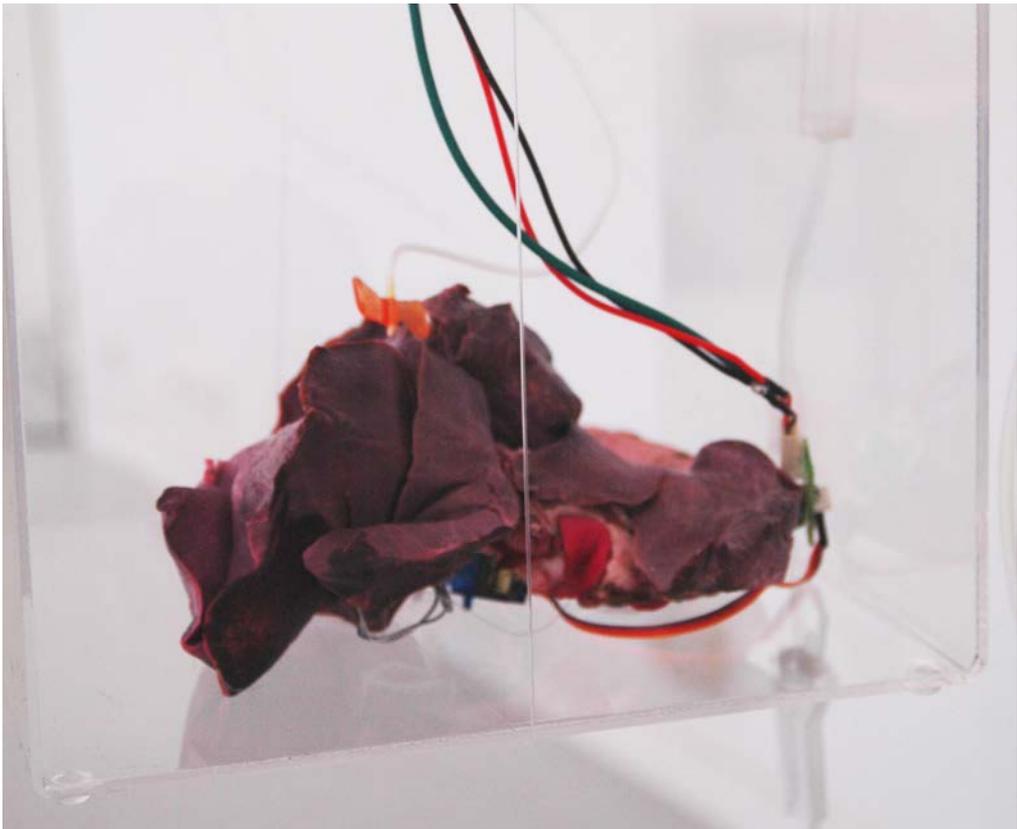
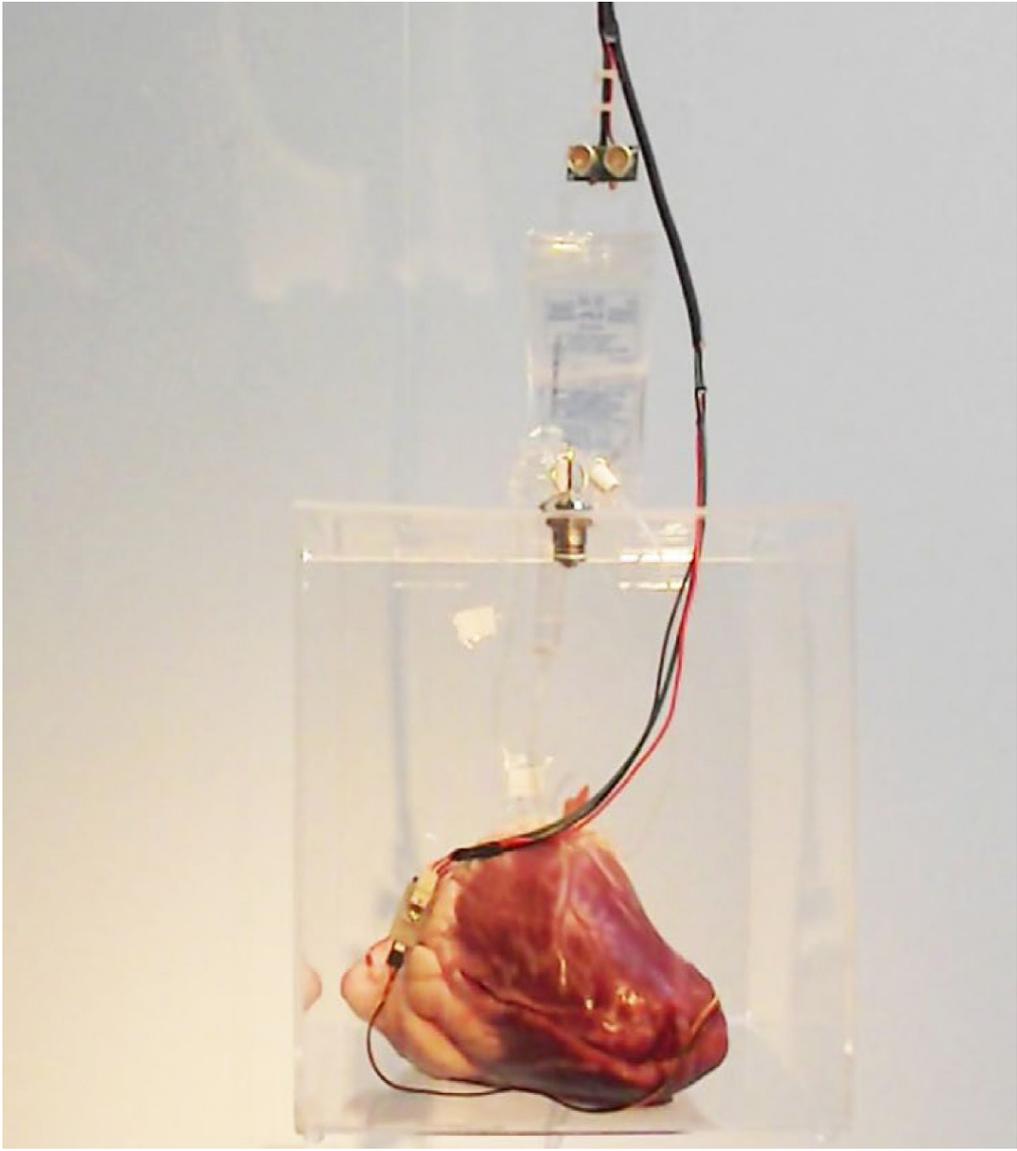
Ce sont cinq organes suspendus dans des urnes en plexiglas et dont le processus de désagrégation cellulaire a pu être arrêté. Ce travail a fait l'objet d'une recherche avec le laboratoire de la faculté de médecine à Toulouse afin de trouver des solutions chimiques alternatives au procédé de plastination du Docteur Von Hagens.

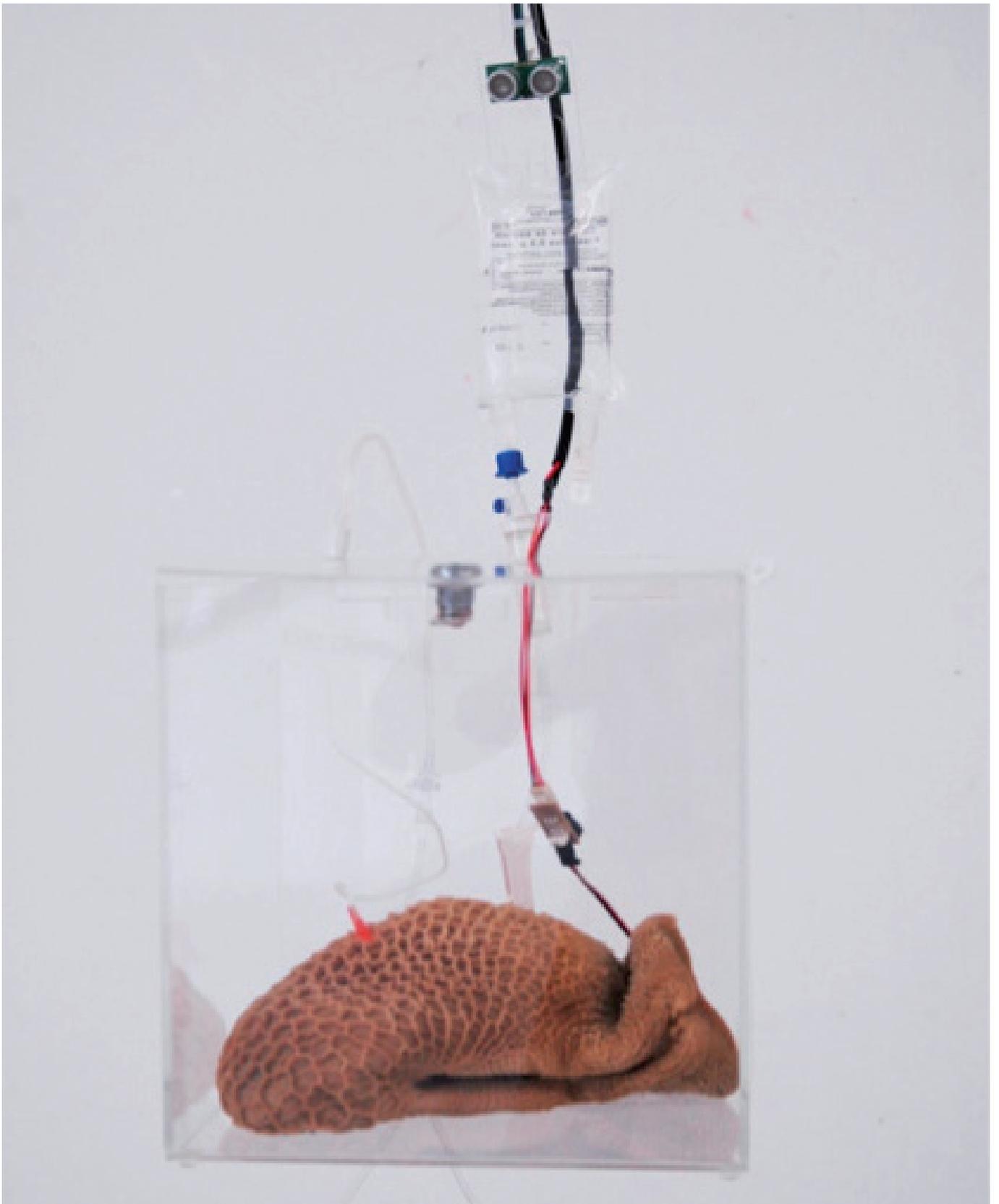
Ces 5 organes sont robotisés et réagissent à l'approche du spectateur. Chaque organe est doté d'une matière sonore (réalisée dans les locaux du Gmea par David Lataillade) qui interagit avec les mouvements du public. Ainsi par exemple, lorsque le spectateur s'approche du poumon, les 4 autres organes ne diffusent plus leurs sonorités indépendamment, mais l'ensemble de l'espace sonore est spatialisé de telle sorte à ce que la respiration pulmonaire puisse se répartir tour à tour sur chaque haut-parleur afin de créer un espace qui semble s'expirer de manière propagée. À son tour, le cerveau signale l'approche d'un spectateur en diffusant aux autres membres organiques ses impulsions nerveuses. Le coeur, lui, contracte sur 2 haut-parleurs la pulsation de ses battements. Le son du foie, se crispe sur un infrason et les intestins diffusent aléatoirement dans l'espace leurs sonorités. L'espace d'écoute se modifie selon les gestes et déplacements des visiteurs. Par une captation à l'aide de capteurs ultrason, les mouvements des organes se modifient en fonction de la présence du spectateur.

Création des solutions chimiques : H.Desroques

Création sonore : D. Lataillade

Création du programme : E.Armand et P. Perez





Exposition 104- Biennale NEMO-2016

Être le meilleur (Gâteau à base d'ADN humain)

2014

Installation génétique

Travail en collaboration avec V. Bergoglio
(Chercheuse à l'Inserm, Toulouse) et
N. Langlade (chercheur à l'INRA, Toulouse)

Description Conceptuelle

Car l'héritage est ce leg historique qui nous construit à notre insu qu'on le subisse ou qu'on le chérisse. Avec lui se pose inévitablement la question de nos déterminismes et de nos origines. Jusqu'à quel point l'héritage social, culturel et familial nous détermine comme être et comme sujet ? D'autre part est-il seulement possible de s'affranchir des causes qui nous détermineraient et qui nous sont léguées dès notre naissance ?

Extraire une partie génétique pour la retransformer, c'est extraire ce supplément et ce trop de vie qui fait que je sens chaque jour cette pulsation de vie, me laissant dans ce trop en vie.

Extraire une partie de mon ADN pour le réincorporer c'est aussi me laisser la possibilité de réinventer symboliquement mon corps, car il est ce corps social et culturel auquel la singularité ne peut appartenir et dont la liberté est exclue.

Il y a ces phrases qui m'ont marquée et qui font référence à trois penseurs. J. Derrida écrivait, « vivre c'est se rendre indévorable » et « Survivre c'est manger et ne pas être mangé, mais, tôt ou tard, il est impossible de ne pas être mangé » formule quant à lui Pierre Bricage. Et Paul Audi explique que l'artiste n'est pas en vie, mais survit, se dépasse et se transforme, se réinvente et se recrée. Alors au travers de ces phrases j'ai voulu me rendre dévorable, pour ne pas vivre, mais survivre, c'est à dire finalement se faire manger pour se dépasser, se recréer.

C'est aussi un acte où se faire manger est une métaphore. Jusqu'où est-on prêt à manger l'autre ?

Jusqu'où autrui est de l'ordre du consommable. Ce devenir-proie et ce devenir-mangeable est aussi un acte symbolique. Je ne cherche pas à manipuler mon génome dans une perspective d'atteindre une surpuissance, au contraire, car se rendre proie cela signifie aussi refuser l'idée de la raison du plus fort. Devenir-dévorable, c'est cesser de vouloir vivre dans cette logique des guerres individualistes et être conscient que tôt ou tard, il est impossible de ne pas être mangé.

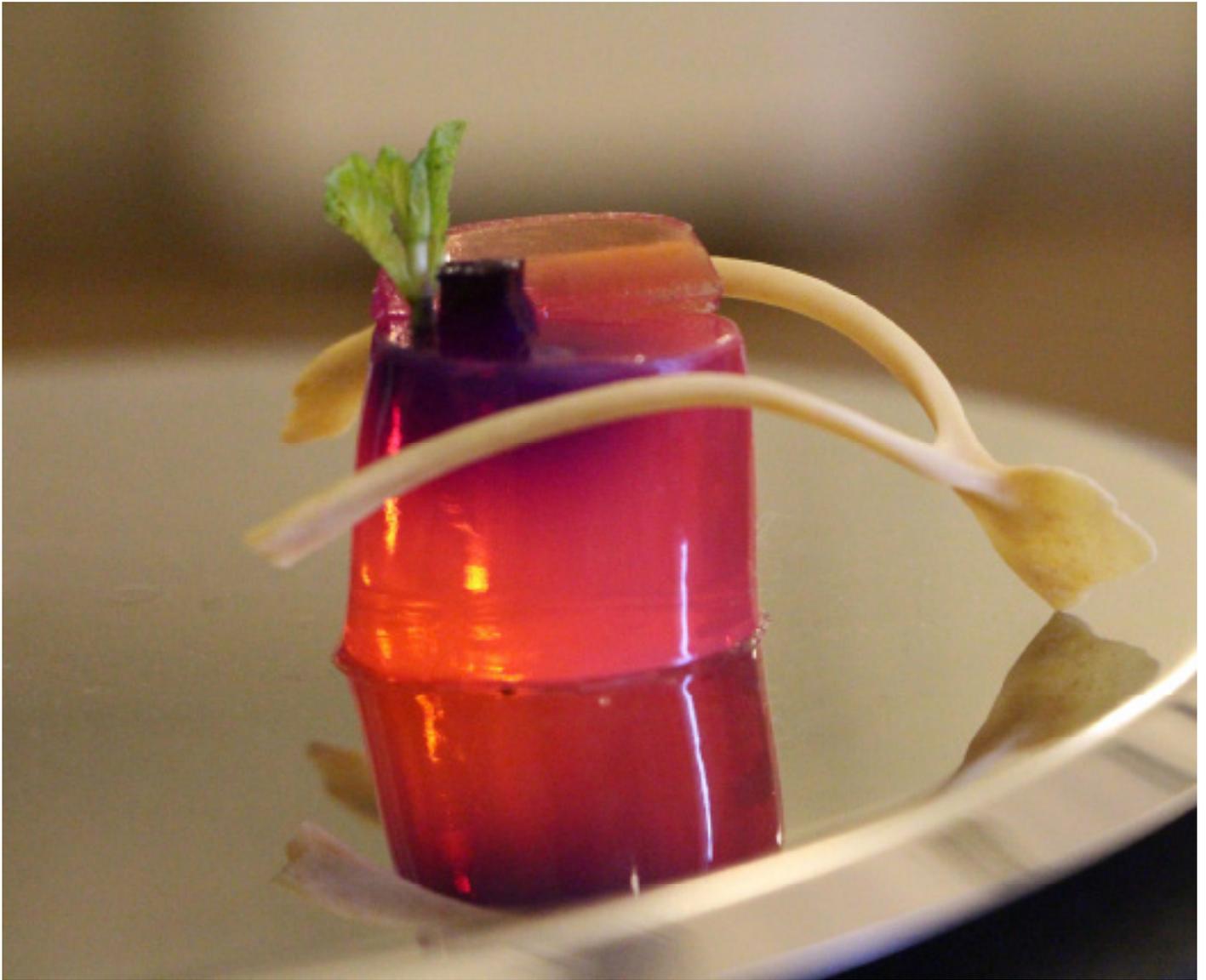
Il s'agit ici d'aborder le rapport à l'autre, qui est toujours de l'ordre de la dévoration, de la consommation puisque celui-ci est inabordable et est voué à l'espace solitaire du sujet. L'autre est toujours celui que je résous en moi même, je le dévore quelque part toujours.

Se rendre dévorable c'est aussi symboliquement se faire mourir pour se réinventer, enfin, s'auto-crée.

Description Formelle

Ainsi nous avons prélevé l'ADN des personnes m'ayant élevée au sens d'une émancipation intellectuelle. Peut-être que l'idée d'auto-création et de transformation de ce qui nous détermine passe par la connaissance qu'il nous est transmis. Ce travail rend dès lors également hommage aux personnes qui possèdent un savoir émancipateur.

De l'ADN prélevé grâce aux laboratoires de l'INRA et de l'INSERM de Toulouse, nous en avons fabriqué des gâteaux à manger.





MÉLANCOLIE DES ÉTOILES

2013-2016

Installation interactive (2e cybernétique)

Travail en collaboration avec T. Breton
Doctorant en Vie Artificielle (IRIT, Vortex, Toulouse)

Description Conceptuelle et Formelle

Nous avons souhaité interroger les mécanismes de la perception par un travail plastique qui met en exergue l'informe et le sans-identité. Nous avons construit un programme dans l'objectif que la perception humaine ne puisse pas atteindre le seuil de la détermination.

Nous avons mis en mouvement des centaines de signes plastiques qui sont en changement permanent. Pour cela nous nous servons de la voix du spectateur, mais également d'algorithmes issus des recherches en vie artificielle et intelligence artificielle.

La voix du spectateur est ce qui fait émerger les signes plastiques qui sont des empreintes de peintures que je dépose sur une feuille de papier. Nous avons associé chaque phonème à une composition colorée. Formellement lorsque le spectateur s'exprime, les mots qu'il a employés se dissocient en phonèmes inarticulés. Nous avons souhaité donner une forme de vie à cette voix sans articulation logique. Ces phonèmes ont un comportement de créatures artificielles.

Chacun d'eux doit apprendre à survivre, se déplacer, se charger d'énergie, se reproduire et enfin disparaître.

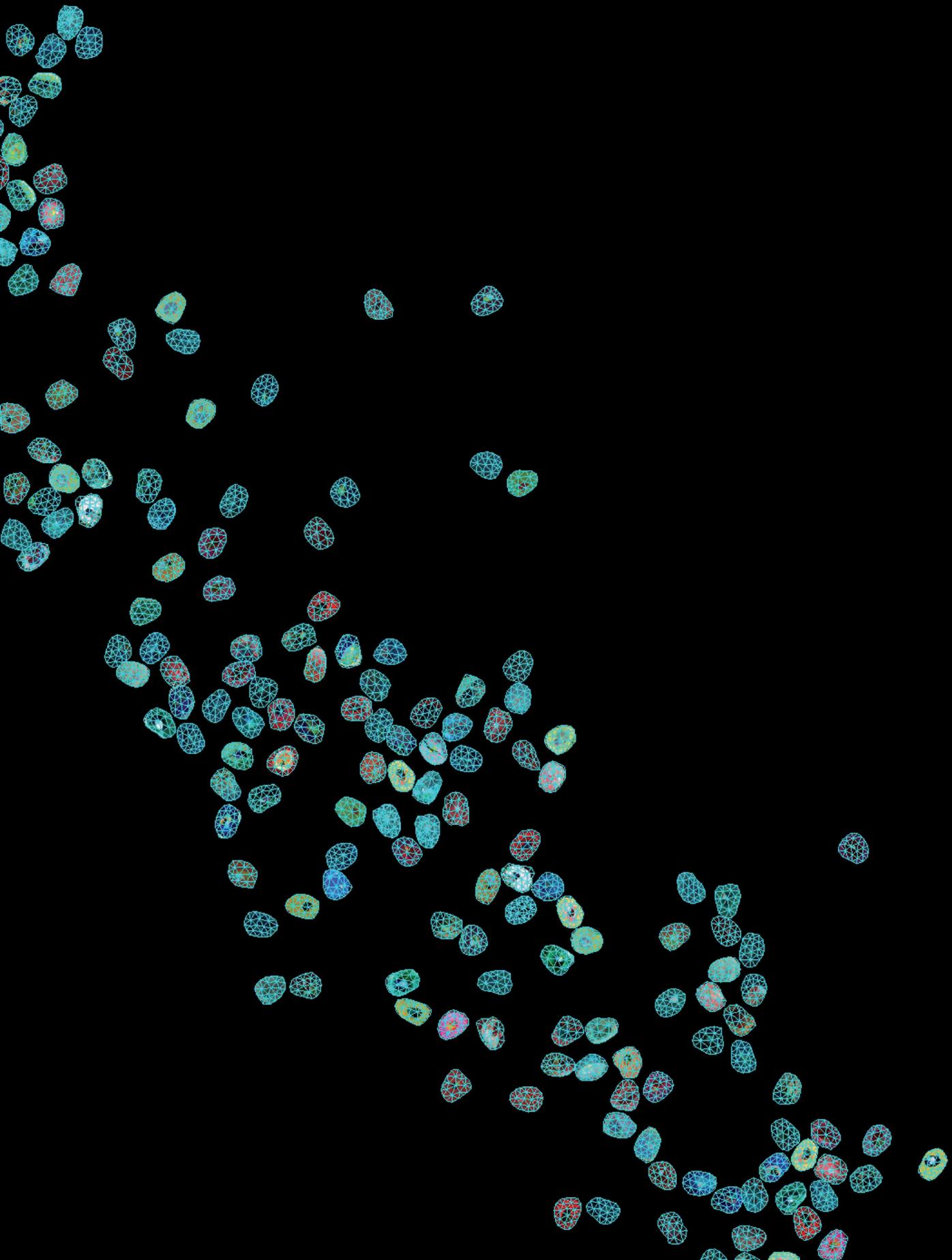
L'idée dans ce travail est que la voix est vectrice de sens et de vie. Par la pensée articulée à la langue l'être humain accède à une interprétation qui lui permet de réaliser l'épreuve de son monde.

Cette multitude de phonèmes qui commence à prendre vie, se multiplie, mute dans la durée et rend leur représentation difficile à identifier.

Nous voulions que cette peinture de la voix témoigne de l'impermanence et nous voulions que cette forme de vie créée artificiellement ne soit pas de l'ordre de la staticité.

Nous avons élaboré un niveau de complexité supérieure en utilisant des algorithmes d'intelligence artificielle notamment ceux qui permettent de développer l'apprentissage par essais et erreurs. Les phonèmes doivent apprendre au fil des générations d'individus à ne pas s'associer à certains autres phonèmes afin de ne pas créer un mot existant dans un thésaurus inclus dans le programme. En effet si certains phonèmes par le hasard de leur rencontre et de leur proximité forment par groupe un mot existant alors, l'ensemble des phonèmes de ce groupe se transforme en virus qui ira contaminer les autres phonèmes. Leur survie réside alors dans la discrimination de phonèmes porteurs de virus. Ce dernier point est une métaphore de l'idée que la nouveauté de l'événement, le mouvement de la vie sont contaminés par l'articulation de la pensée à la langue qui rate le particulier dans l'événement. Dans la vie, il n'y a aucune forme de répétition possible, mais ce fait est condamné par l'usage des mots, qui répètent les mêmes sens et retiennent les mêmes formes de présences pour ce qui ne peut pourtant pas ré-advenir.

Nous avons voulu donner à voir l'image d'un présent imparfait, indéterminé inassignable. Nous avons voulu créer un tableau vivant de la voix.





APOTROPE

2013-2015

Installation interactive

Travail en collaboration avec J. Rabin
(Programmeur au Gmea)

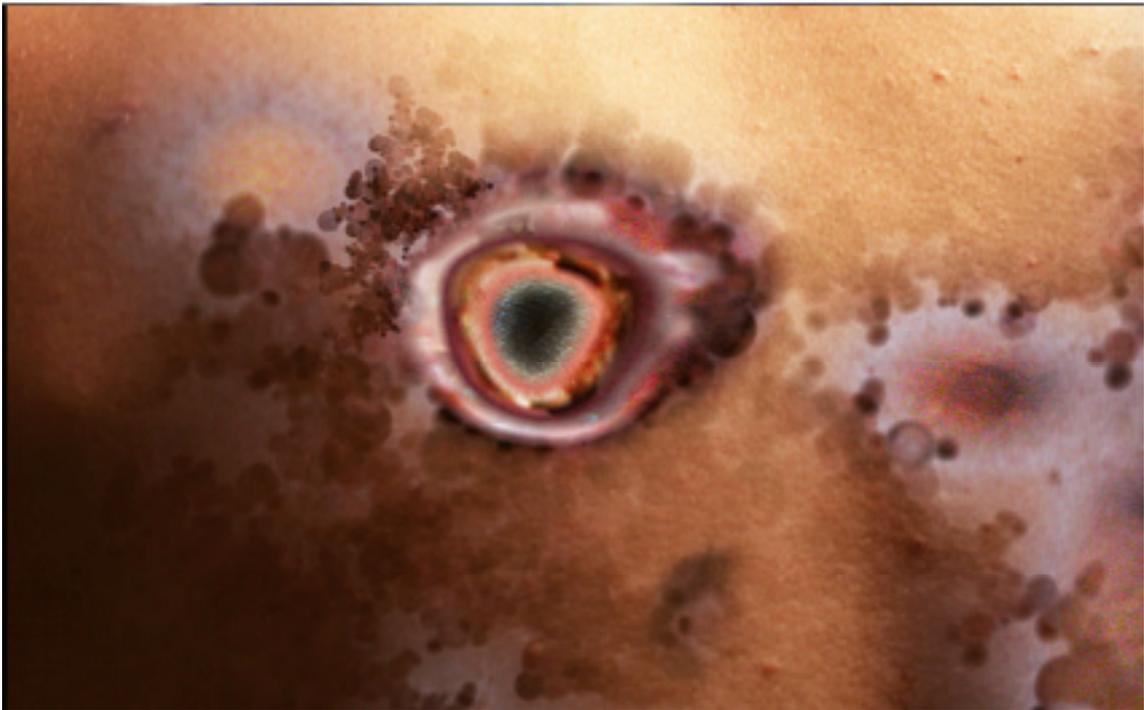
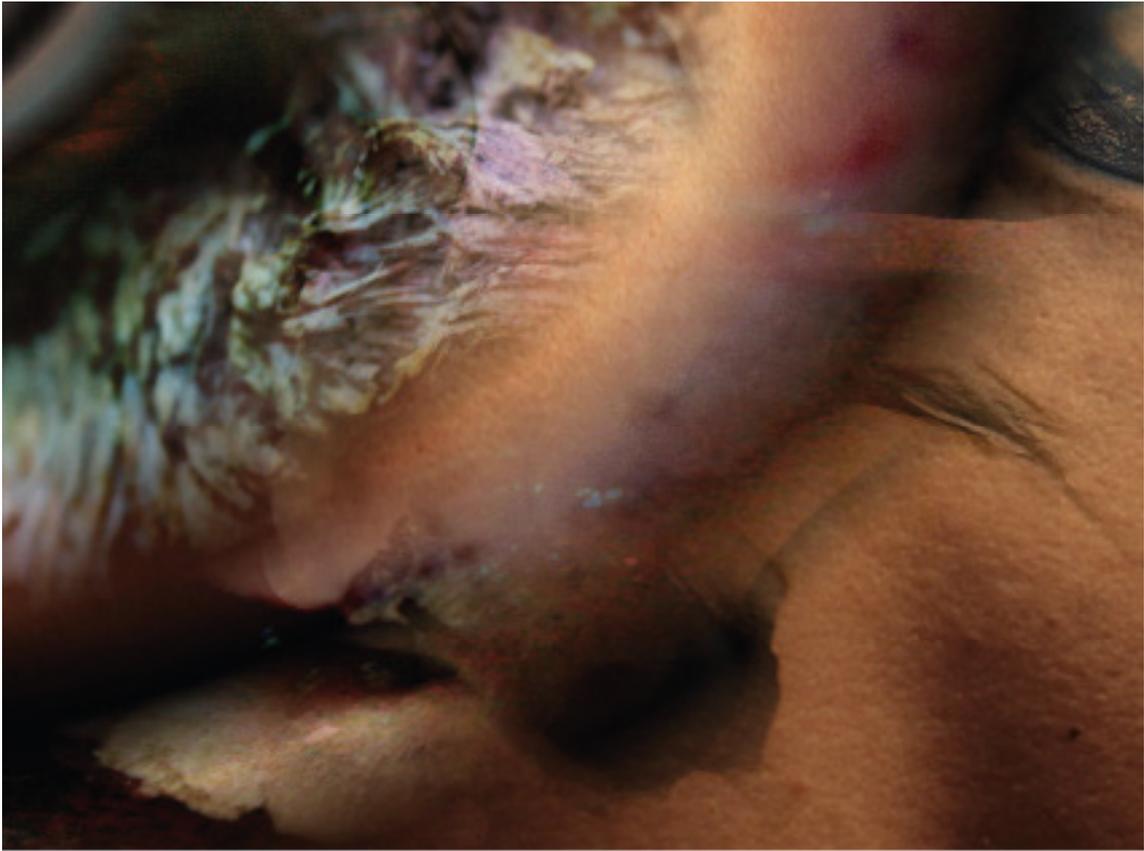
Description Conceptuelle

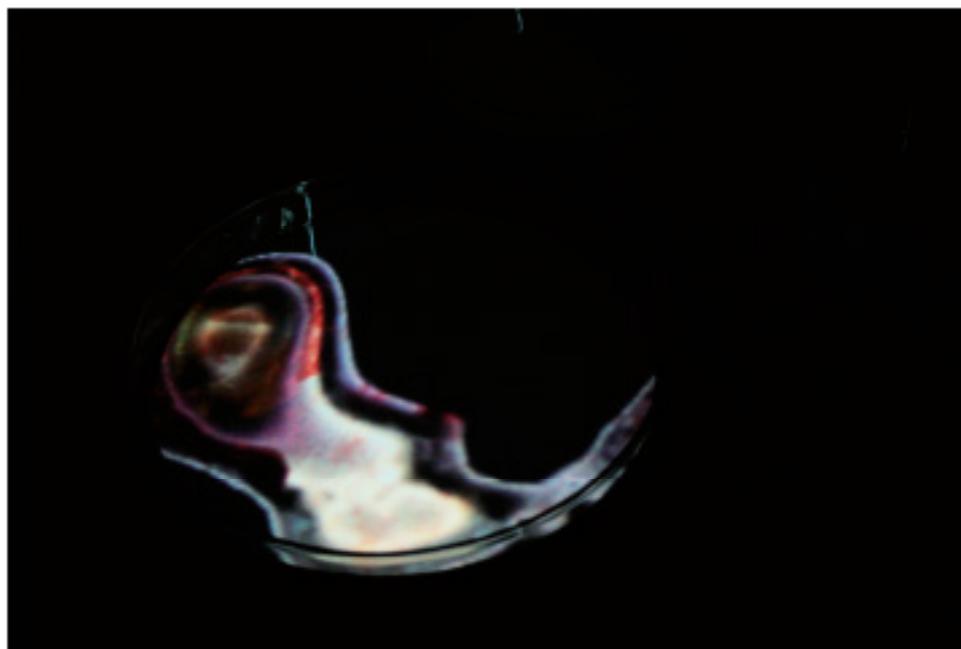
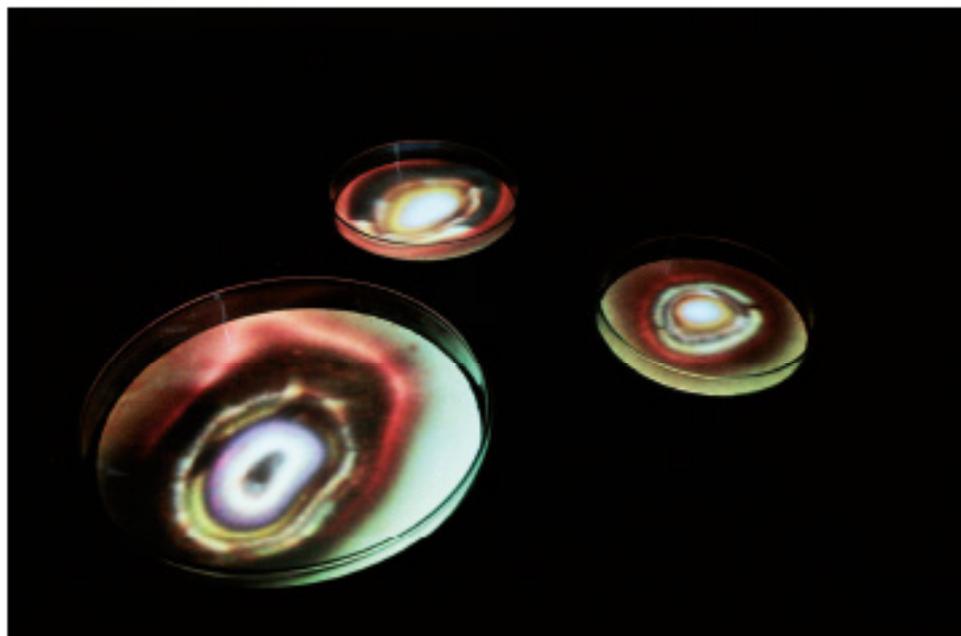
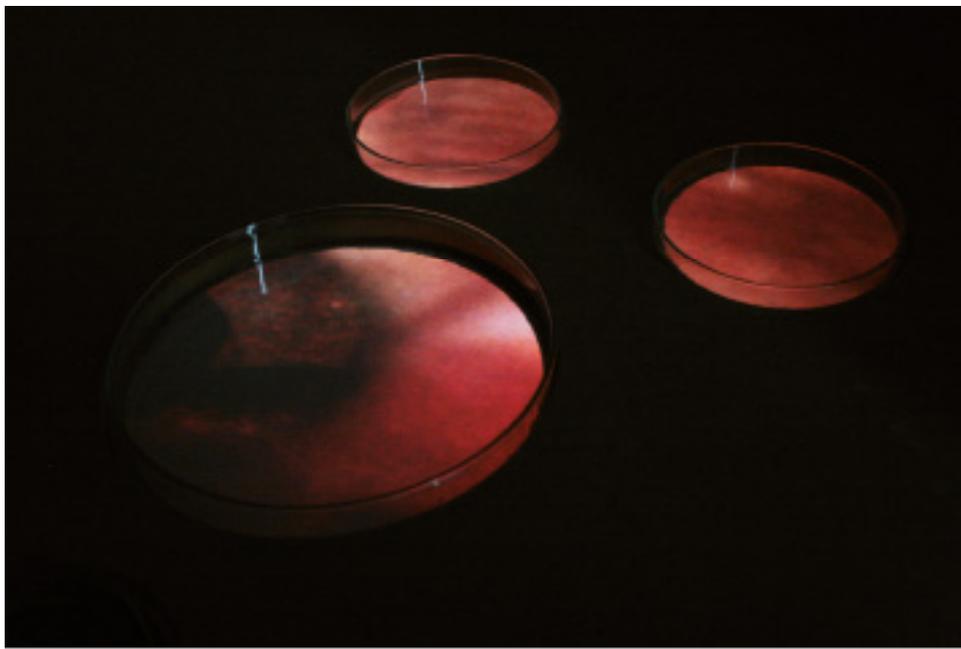
Cette pièce interroge de manière sensitive les déplacements des représentations humaines via nos outils techniques. Je me suis de prime abord questionnée sur la notion de média, de façon à visualiser les différences que les outils numériques pouvaient avoir, afin de pouvoir me positionner sur ceux-ci. De ces recherches est née l'idée que seule la perception de notre matière, limitée par le contact rigide de notre corps-cognition, construisait des mondes à la mesure de cet organisme contraint par une matière solide et que malgré nos outils nous ne sortirions jamais de l'échelle humaine. Ce corps est constitué de matière solide, ne peut sortir du contact de sa peau-cognition, sinon par l'imaginaire et la langue. L'homme creusant toujours dans la même direction de ses connaissances, de sa matière, peut-il réellement appréhender les immatériaux ? Nos nouvelles techniques peuvent-elles nous aider à nous dépasser pour nous sortir enfin de nous-mêmes, nous faisant voir ce que nous ne pouvons appréhender que par ses seuls organes humains ?

L'être humain n'est-il pas condamné à ne trouver que ce qu'il est allé chercher ?

Description Formelle

Le spectateur est invité à manipuler des images-matière dans des boîtes de Pétri. Il s'agit de peau humaine, passée au microscope. Ici, le spectateur est invité à creuser, à rentrer en résistance avec l'image afin de parvenir au fond. En fonction de sa gestuelle, les images réagissent de manières différentes. Il doit prendre son temps pour découvrir le fond de la trame. Si son toucher est brusque, la peau ne réagit presque pas. S'il effleure, elle se marque (sensation superficielle). S'il vient à la gratter, il doit persévérer pour creuser et faire en sorte qu'elle ne se referme en plaie. Il ne peut jamais visualiser l'image qu'il est en train de manipuler puisque celle-ci à peine révélée change d'identité. Techniquement, une Kinect capte les mouvements de la main du spectateur. Ces mouvements sont ensuite analysés et retravaillés par un logiciel (MaxMSP). L'image est vidéo projetée par en dessous et laisse au spectateur la possibilité de penser qu'il manipule une peau de pixels aux réactions variées. Loin des interfaces tactiles, ce dispositif au contraire n'est pas intuitif, et le spectateur ne peut s'attendre à des réponses automatiques et doit chercher la manière dont l'image peut progressivement se déployer.





À CHACUN SON TOUR

2015-2016

Installation interactive

Travail en collaboration avec l'artiste P.Perez
et le Fablab Artilect de Toulouse

Description Conceptuelle

« À chacun son tour » est une métaphore de notre condition d'être humain liée au cycle étrange de la vie et de la mort, de nos entrées en ce monde, de nos sorties, de notre mort.

Une ronde cybernétique qui nous enveloppe et nous éloigne un peu plus chaque jour de notre propre finitude.

7 Litres de dents vont progressivement remplir le bol trieur qui trie normalement des pièces d'usines. Les entrées et sorties des dents se font selon le flux RSS d'un site qui répertorie en temps réel les naissances et les morts qui ont lieu dans le monde.

Ce travail est une métaphore de notre condition d'être humain, qui tourne peut-être en rond en ayant l'impression de progresser. Ce travail est un questionnement sur la notion de progrès, d'évolution.

La notion de progrès n'est-elle pas une forme de consolation de l'être humain, lui faisant penser que son monde change et que l'homme progresse ? L'être humain ne se gargarise-t-il pas de ses découvertes et de ses innovations pour se faire croire qu'il accède à la nouveauté et aux changements ?

Ce travail interroge ce rapport aux techniques en mettant l'accent sur l'idée d'évolution et de progrès.

Ici, l'évolution ne mène à rien, sinon à l'absurde. À la fin de la journée, les naissances étant plus importantes que les morts, le bol trieur est saturé de dents, se déversant de tout côté.

Description Conceptuelle

Une machine, avec des actionneurs robotiques, un bol trieur industriel, des tubulures, des câblages électriques, des capteurs de passages, de présences, d'arrivées et de départs.

Les dents s'acheminent vers le bol trieur une par une grâce à une roue à aubes. Elles suivent alors le manège mécanique du monde cybernétique, tournent en spirale, gravissent peu à peu la rampe de sortie du bol, retombent et finissent par être évacuées (par des souffleurs robotiques) en une mort symbolique, sur le sol périphérique de l'installation jonché de dents.

7 Litres de dents vont progressivement remplir un bol trieur industriel spiralé conçu initialement pour la sélection optimale de pièces industrielles. Les entrées et sorties des dents s'organisent de façon synchrone avec les données numériques provenant d'un flux RSS dédié au comptage statistique des naissances et les morts de part et d'autre du monde, de notre monde.





Archéologie de l'écho

2016

Chant de piste génétique

Travail en collaboration avec B. Chaudret (INSA de Toulouse),
V. Bergoglio (INSERM), N. Langlade (INRA)

Description Conceptuelle et Formelle

Ce travail a consisté à mettre l'ADN de personnes ayant eu de belles idées dans des pierres précieuses afin de créer dans un premier temps une galerie d'idées précieuses.

Je voulais recréer une parole vivante (cf. J. Derrida, *la voix et le phénomène*), une parole dépourvue de langue.

La génétique à l'heure actuelle ne possède pas les moyens cognitifs et techniques pour percevoir ce temps vivant et comprendre que le vivant n'est pas de l'ordre de la logique qui se répète. Le vivant ne se réduit pas à notre intelligence mécanique et n'est jamais déterminé. La vie ne se réduit pas à cette visée unique, discriminant des éléments discrets pour constituer le mouvant. Le domaine génétique est intéressant pour de multiples points. Aujourd'hui nos modèles cognitifs, nos représentations euclidiennes ne permettent plus d'expliquer le vivant et le mouvant. Nous pensons qu'aujourd'hui le modèle euclidien n'est plus un modèle satisfaisant comme modèle de compréhension du monde et de réduction phénoménale. Ce qui m'intéresse c'est surtout l'idée que le réseau serait un nouveau paradigme. Comment ce nouveau modèle, cette nouvelle structure cognitive va modifier la perception et la manière de se définir et définir l'espace et le temps que nous articulons pour nous constituer des présences ?

L'être humain serait en train de modifier son articulation espace-temps (et par là sa subjectivité). Si ce modèle restructure la cognition, il faut savoir que le modèle du réseau est une représentation qui détruit la représentation, qui est bien plus proche finalement du temps vivant. Le modèle rhizomique est en changement permanent jamais arrêté, complexe, et toutes les échelles et multiplicités de points de vue se co-intriquent réciproquement. Le réseau est pour moi une structure qui permet de rouvrir la complexité d'un réel en ne le réduisant plus à une pensée qui ne vise que l'unique.

Le temps vivant décrit par Bergson et Derrida serait re-compris, dans ce modèle, détruisant ainsi la représentation, puisque tout change continuellement.

Nous avons enfermé le génome dans des pierres afin de conserver des paroles précieuses. Nous voulions conserver cette présence et cette existence humaine. Préserver des idées précieuses avec la génétique donnerait le symbole de pouvoir créer une langue vivante, une pensée vivante.

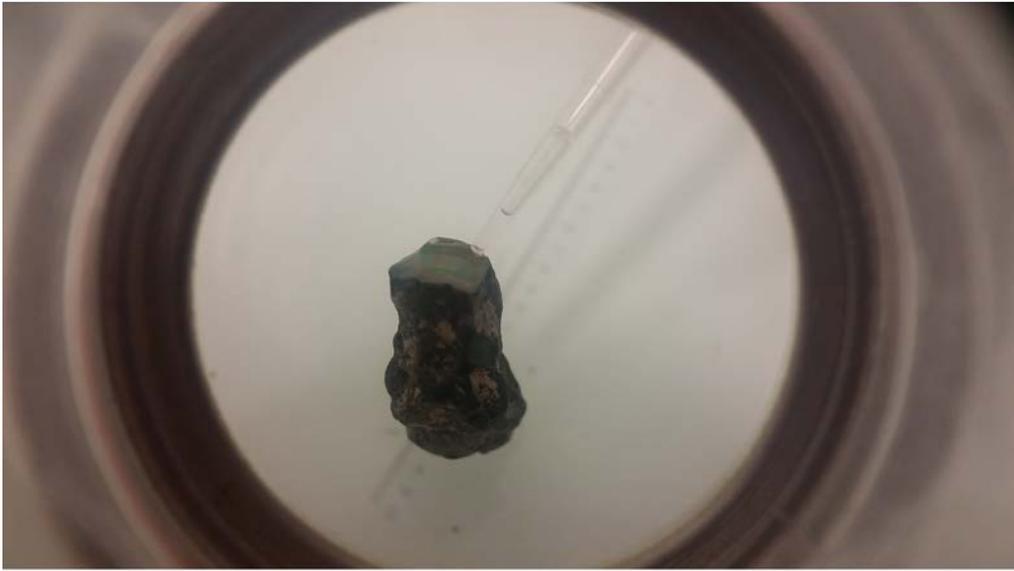
Le projet s'est encore complexifié lorsque l'on m'a parlé du chant des pistes. Le chant des pistes est le fait que les aborigènes chantent pour créer la géographie et l'espace. Les pierres contiennent tous les chants et sont tous les nœuds de l'espace. Ainsi puisque l'espace avec le réseau se redéfinit, j'ai décidé de déposer des pierres sous terre, comme des nœuds indiquant et soutenant la géographie du réseau.

Notre civilisation est basée sur la culture grecque. Le slave, le latin, le germanique ont produit toutes les autres langues. Ces trois langues sont issues du Grec. Ainsi j'ai décidé de poser les pierres dans des pays aux origines latine, slave, germanique en terminant par la Grèce.

Comme des nœuds où contiennent les voix qui crée l'espace, afin qu'advienne une parole vivante et une réalité précieuse.



Prélevement et préparation de l'ADN



Intégration de l'ADN dans les pierres



° Excursions °

Pays à ce jour qui ont été sélectionnés (8 pays et 15 arrêts) et où nous allons déposer les pierres en ambre, corail (ou autre si nous y arrivons, tout le challenge étant de mettre du vivant dans de l'inerte). Certaines pierres seront des pierres ponces que nous laisserons à la dérive dans les fleuves, les rivières et les mers. Par exemple, le trajet par bateau entre Split et Venise nous permettra de jeter des pierres et du corail en pleine Mer Adriatique. On déposera sous terre les pierres restantes selon nos choix, sur la route des sentiers prévus (vois la carte).

Nous irons creuser la terre pour y placer les pierres.

Nous terminons notre route par le Sud de l'Italie qui est l'Ancienne Grèce, Magna Graecia (la Grande Grèce en latin) qui est toute la partie du Sud de l'Italie et qui va jusqu'aux côtes de la Croatie qui ont été colonisées.

- 1 Albi-Castres (France, Montagne Noire)
- 2 Freiburg (Allemagne, Forêt Noire)
- 3 Lac Constance (Allemagne)
- 4 Slaburg, (Autriche, ville de Mozart)
- 5 Brno, Moravie (Rep. Tchèque)
- 6 Wien, (Autriche, Danube)
- 7 Lubjana, Slovenie (Montagne)
- 8 Split, Croatie (Montagne Noire) <°>
- 9 Venise, (Italie, Adriatique)
- 10 Bolzano, (Italie, dans les Montagnes Dolomites)

- Grèce (Magna Graecia, la sud d'Italie)
- 1 Athéna (Déesse protectrice des Grecs)
- 2 Cythère Cythere (Île de la naissance d'Aphrodite) <°>
- 3 Crotona, (Bateau Grèce -Italie)
- 4 Volcan Etna (volcan Actif)
- 5 Spina (invention des territoires et de l'ambre)
- 6 Paris

<°>Bateau Fondé par les Grecs



Distribution et cartographie des pierres

JE CROIS QUE J'AI TOUJOURS VOULU ATTRAPER UNE ÉRUPTION SOLAIRE DANS UN FILET À PAPILLONS

2017

Installation vivante et génétique

Travail en collaboration avec M. Radman (directeur du MedILS),
C. et P. Proust (éleveurs de papillons), D. Foresta (Artiste).

Description Conceptuelle et Formelle

Cette pièce a été réalisée pour l'exposition AFIAC 2017, «Frontières Effrangées». Exposition chez les habitants.

Le thème de l'exposition devait aborder une œuvre littéraire.

Je suis partie du dernier ouvrage non publié de Michael Gibson, ancien critique d'art du New York Times. Michael Gibson avait quitté sa carrière au New York Times pour écrire des livres. Il traduit le livre de Iain McGilchrist, neuroscientifique ayant écrit sur les deux hémisphères du cerveau. Il s'intéressait à l'émergence de la conscience et la séparation entre l'intellect, le rationnel et l'imaginaire, le sensible.

La première fois que je l'ai rencontré, il me parla de son dernier livre qu'il venait d'achever d'écrire : «A report from the third planet». Seulement, il était en Anglais. J'ai décidé de réunir une équipe de traducteurs amateurs afin que nous puissions en avoir une version française.

La première phrase du livre commence, par «je suppose que c'est à cause des papillons».

Le livre «A report from the third planet» est un récit fictionnel basé sur des récits scientifiques. Des extraterrestres les Aeoles recherchent des planètes où il y aurait des espèces ayant une forme de conscience. Les Aeoles s'arrêtent sur terre à cause des papillons, parce qu'ils leur ressemblent, mais aussi pour leur beauté. Le livre retracera l'émergence de la conscience sur terre racontée par les Aeoles. Ce sont des papillons, mais qui ont un mode de reproduction avec l'aigle, le cheval et le poisson.

J'ai donc décidé de recréer symboliquement ces papillons Aeoles qui porteraient la trace de l'aigle du poisson et du cheval.

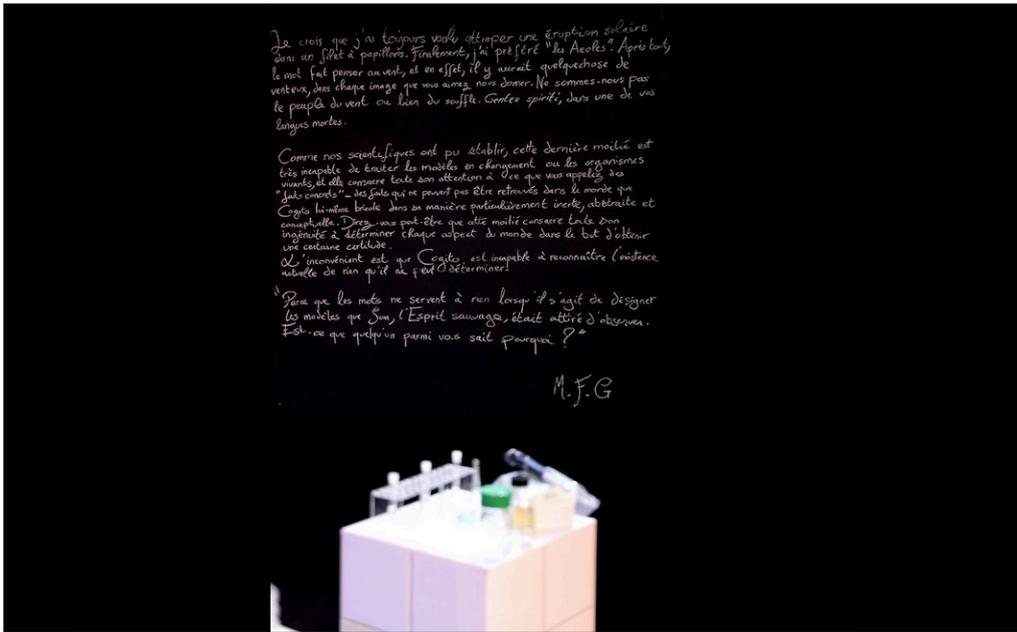
Je suis partie en Croatie, dans le centre de Miroslav Radman. Miroslav Radman est un généticien, qui a été entre autres directeur de l'INSERM à Paris. Miroslav Radman travaille sur l'immortalité des cellules humaines.

Les membres de son équipe refusent littéralement de vieillir et de mourir. Là-bas, j'ai extrait l'ADN du cheval, du poisson et de l'aigle.

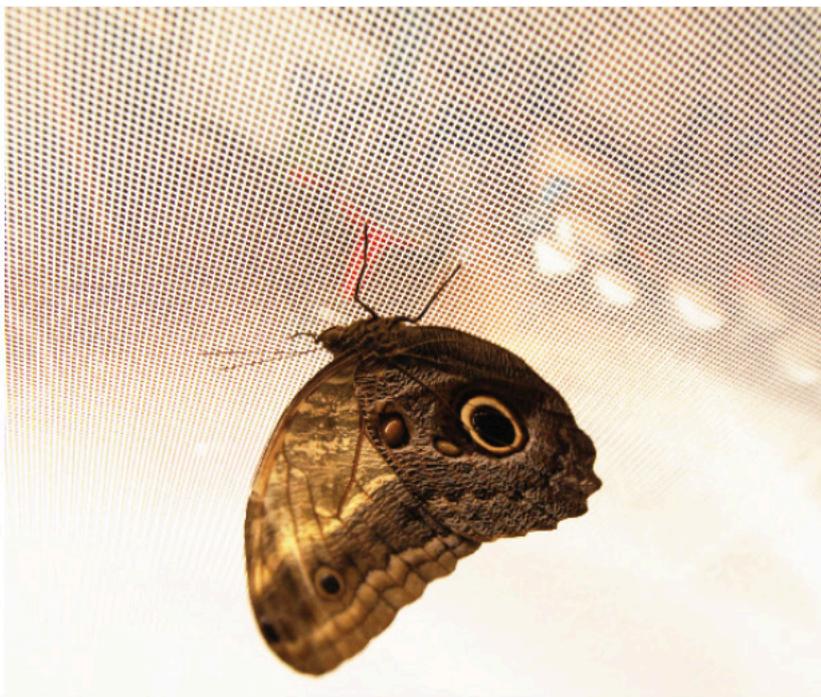
Avec Pascal Proust un éleveur de papillons nous avons déposé sur les chrysalides et les papillons l'ADN du cheval, du poisson et de l'aigle.

Dans la salle à manger de la maison qui accueillait l'exposition, il y avait une volière où vibraient les battements d'ailes des papillons. Dans le salon nous avons reproduit une représentation du laboratoire avec les tubes qui contenaient encore de l'ADN.

Ainsi il y avait un espace rationnel et l'autre imaginaire, poétique, l'un voulant l'immortalité et l'autre mettant en exergue notre fragilité.



Papillons génétiques dans une serre chez l'habitant. FIAC 2017.





QUI PARLE DONC ?

2018

Installation sonore interactive

Travail en collaboration avec F. Garcia et A. Barbacci (Chercheurs à l'INRAE), T. Besche (électroacousticien, fondateur du GMEA), J. Rabin (programmeur), F. Deroussen (audionaturaliste), Y. Duthen (Professeur en Informatique, IRIT), G. Douziech (concepteur électroacoustique).

Pièce labellisée TRAS et diffusée par l'Athénor à Nantes, Le lieu multiple à Poitiers, et le festival FACTS à Bordeaux.

Description Conceptuelle

La démarche artistique s'est nourrie de l'idée ou les faits que le monde végétal serait doté de capacités d'écoute. Nous savons aujourd'hui que les racines se déplacent en fonction d'une source sonore émise, que celui-ci est capable d'associer deux stimuli. Nous savons également que le végétal réagit de manière non automatique à des stimuli soient sonore soient mécanique et que celui-ci serait capable d'apprentissage.

La temporalité végétale et la temporalité humaine étant différentes, les réponses des organismes végétaux à des stimuli sont bien plus différées dans le temps que pour un être humain. Il s'agit ici de coordonner des « polytemporalités » et des échelles temporelles différentes et de montrer l'impossibilité de concilier perceptions humaines et végétales, nous rivant à des environnements, des umwelts peu étanches.

Malgré l'avancement des études sur les capacités du végétal, nous ne savons pas à l'heure actuelle si certaines espèces végétales sont capables d'écoute ou seulement sensibles aux vibrations mécaniques de l'air, et cette incertitude est ce qui nous a réunis.

Ces recherches sont à l'état embryonnaire et laissent place au doute et au questionnement. La singularité de ce projet est que l'approche artistique n'a pas servi à illustrer des propos scientifiques, mais a permis de tenter d'avoir une autre approche sur ces organismes encore peu connus.

Ce qui nous rassemble c'est aussi notre imaginaire, la curiosité et l'incertitude face à l'inconnu qui nous résiste et qui nous fait face. Et questionne notre anthropocentrisme et notre impossibilité de penser l'Autre dans ce qu'il a d'absolument différent.

Description Formelle

Deux espaces sont présentés :

- L'un concerne les expérimentations réalisées sur le végétal par les chercheurs de l'INRA. Nous exposerons diverses expériences montrant que les plantes perçoivent des vibrations mécaniques comme le son, le vent, le toucher, etc. L'ensemble des protocoles sont exposés et montrent que les plantes sont capables sensibles aux phénomènes sonores.

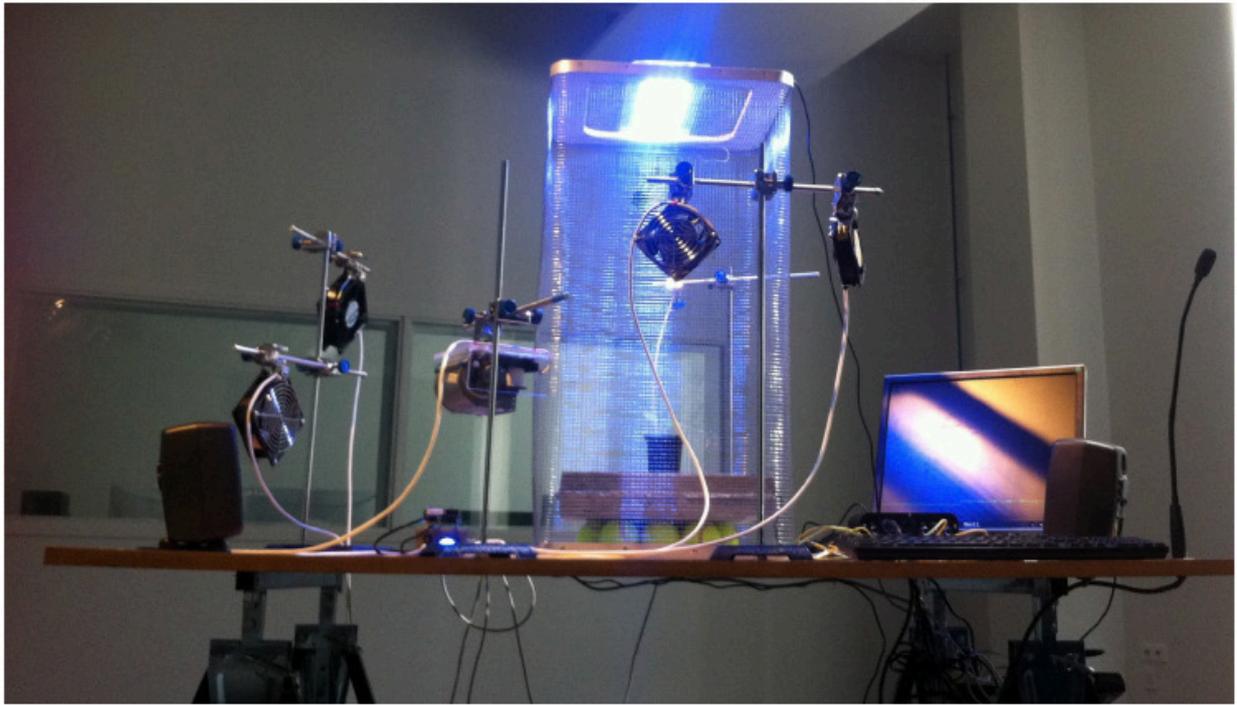
- Dans un second espace noir est présenté une installation sonore visuelle et lumineuse dans lequel les scénarios intermédiés ou bien des multiscénarios ont été pensés pour faire transiter le spectateur à un monde humain à inhumain où la notion de bruit a été le fil conducteur.

Ici, c'est l'homme qui est observé, et qui est étranger à la temporalité végétale, ses manières de vivre les phénomènes physiques... Nous passons ainsi d'une vision ou bien des sons humains à des sons et une vision qui ne pourraient bien être que bruit en dehors de lui. C'est dans ce bruit du réel, que chaque organisme puise des informations propres à ses capacités et qui les signifie ensuite en monde vivable. Ainsi des phases sonores, visuelles, lumineuses construisent cet autre monde sensoriel végétal qui nous échappe, qui est illogique, car a-causal ou possédant un trop de sensorialité inabordable pour notre compréhension toujours limitée par notre perception sensori-moteur.

- KIT PÉDAGOGIQUE

Nous nous sommes accordés sur l'idée de créer un Kit pédagogique destiné aux établissements scolaires, médiathèques, lieux de sensibilisation des CSTI, etc.

Le Kit pédagogique propose de reprendre l'expérience menée par Ana Rodrigo Moreno qui montre que la présence d'un son dirige l'extension des racines de la plante. Cette expérience sera transposée didactiquement vers des scolaires sous forme de Kit pédagogique.



Dispositif N°1 (Juillet 2018)

Photo de résidence de l'installation « Qui parle donc ? » (Septembre 2018)

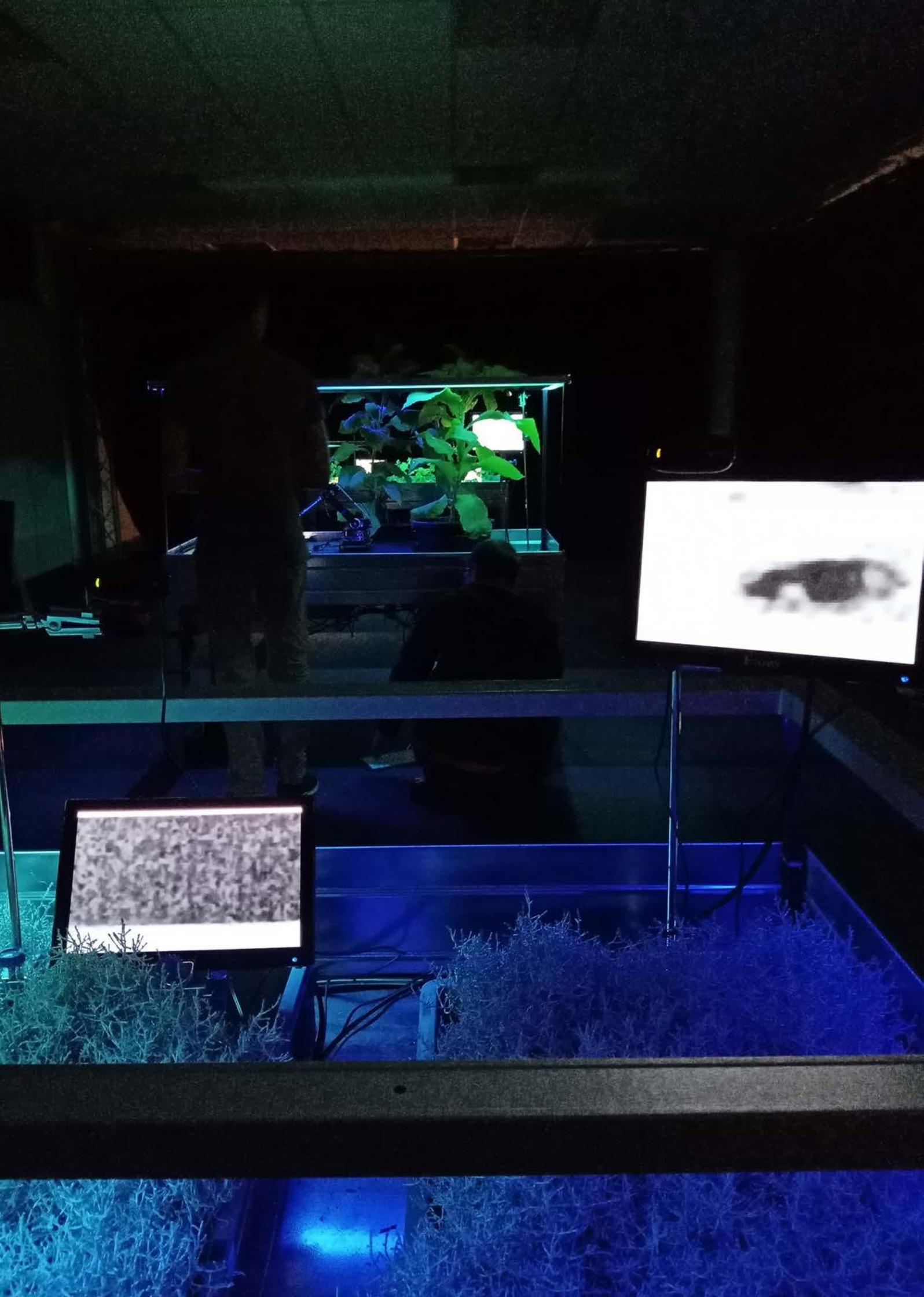
Exposition «Qui parle donc ? » (Octobre 2018)

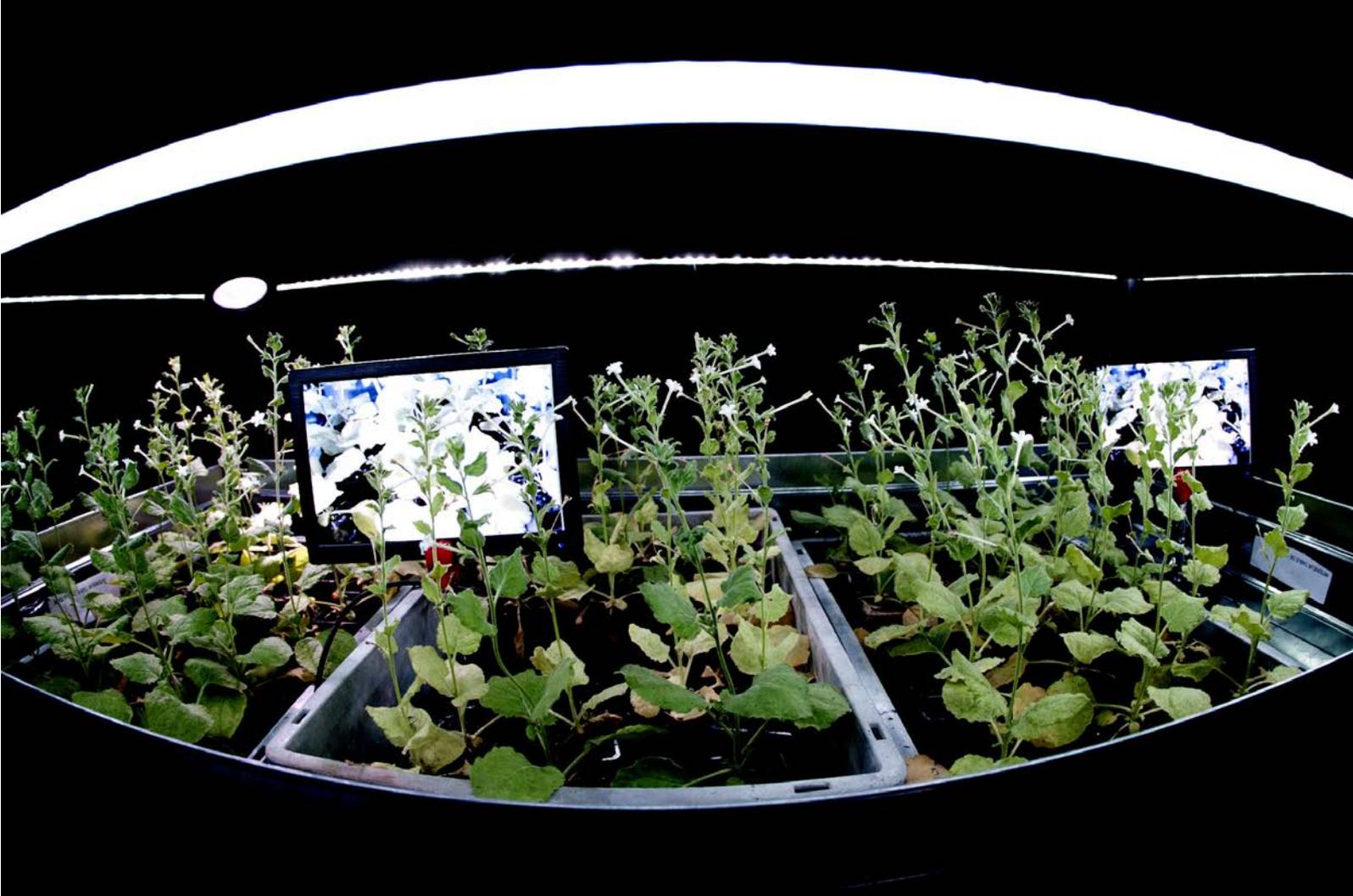




Exposition FACTS (Bordeaux-2019), Quai des Savoirs (Toulouse-2019)



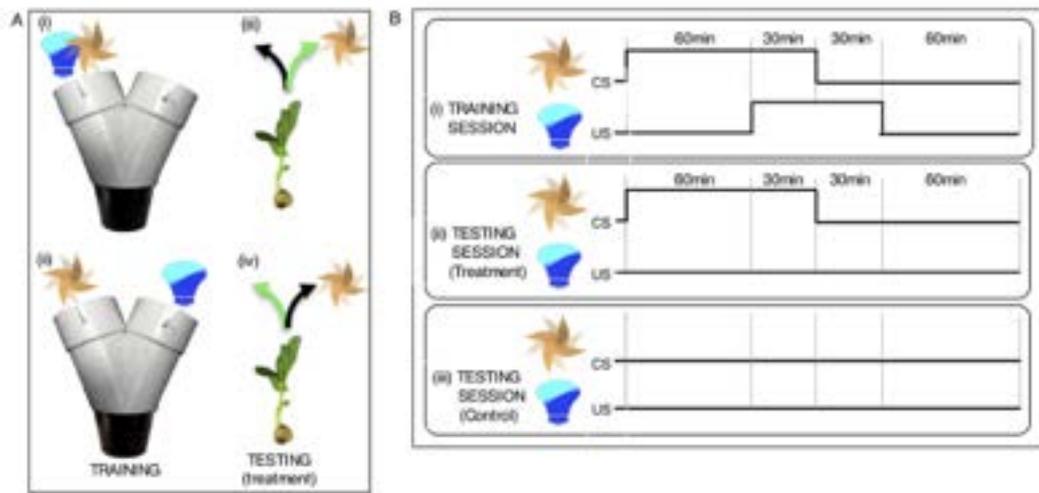




Exposition Hôtel RocheGude (Albi-2018)

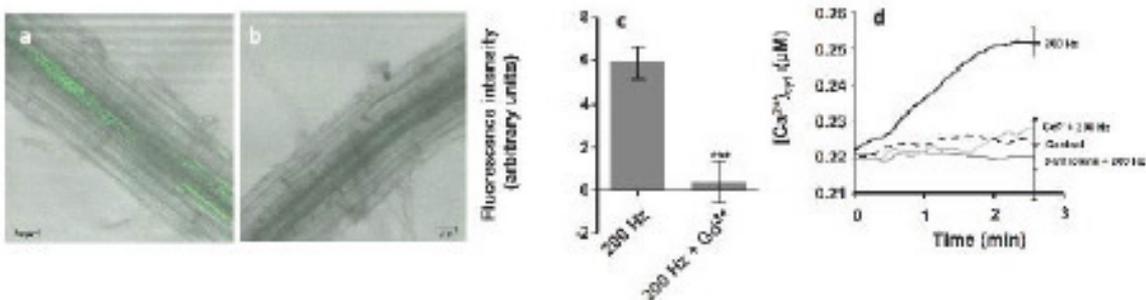
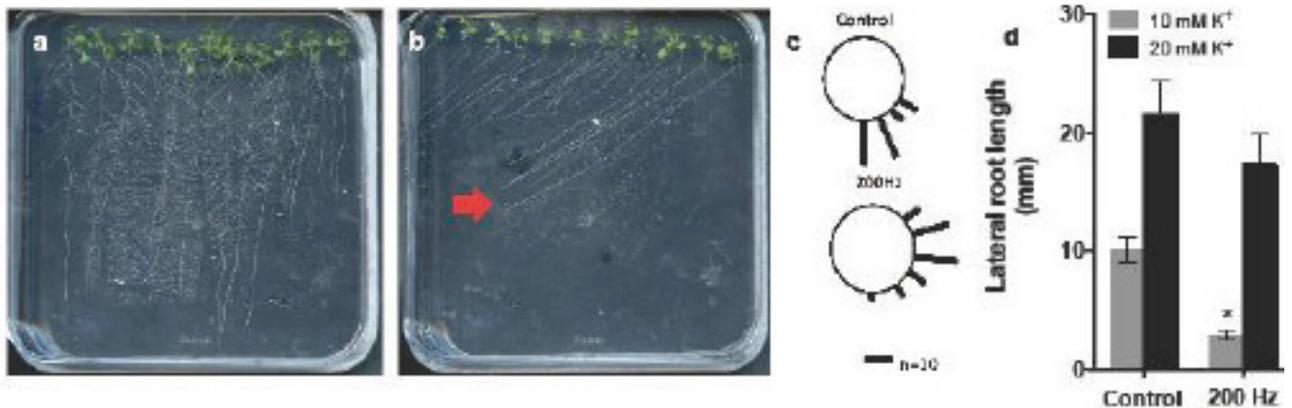


Learning by Association in Plants Par Monica Gagliano



Cette expérience montre la capacité des plantes à associer deux stimuli. Après exposition simultanée à la lumière et au bruit d'un ventilateur, la plante continue de pousser dans la même direction si l'on ne garde que le bruit du ventilateur. À la manière d'une expérience de Pavlov, la plante apprend à associer deux stimuli.

Root phonotropism : Early signalling events following sound perception in Arabidopsis roots Par Ana Rodrigo Moreno



La présence d'un son dirige l'extension des racines de la plante.

Qui parle donc ?

10/24 OCTOBRE
2018

art/science

Installation autour des capacités
d'écoute du végétal

ALBI Hôtel Rochemade
28 rue Rochemade

Entrée libre
tous les jours , 13h30 -18h30
nocturne les vendredis jusqu'à 22 h

MÉDIATION GROUPE SUR RÉSERVATION
CONTACT@PASSERELLE-ARTS-SCIENCES.NET
WWW.PASSERELLE-ARTS-SCIENCES.NET

photo Adelin Barbacci



PASSERELLE ARTS SCIENCES TECHNOLOGIES



Projet 360° Marsoulas

2019

Vidéo 360° de la Grotte de Marsoulas

Avec C. Fritz, Responsable du CREAP, Chercheur CNRS à l'UMR 5608 TRACES, Centre de Recherche et d'Etude pour l'Art Préhistorique (CREAP Cartailhac), G. Tosello Préhistorien, peintre, illustrateur. Chercheur associé à l'U.M.R. 5608 TRACES. Centre de Recherche et d'Etude pour l'Art Préhistorique, Edwige Armand, Enseignant-chercheur « Art et Culture » à l'INP de Purpan, Laboratoire LARA-SEP-PIA, T. Besche, Artiste assembleur de son & J'écoute sans répit, Directeur, co-fondateur du GMEA, Centre national de création musicale d'Albi de 1981 à 2015, F. Jubin, Programmeur, électronicien, M. Siabato Enseignant chercheur études audiovisuelles, parcours infographie ENSAV Toulouse

Description Conceptuelle

« Ce n'est pas l'homme qui créa l'art, mais c'est l'art qui créa l'homme »

Jean-Paul Jouary, Préhistoire de la beauté.

Les premières peintures rupestres datent d'environ 36 000 ans avant le présent portant en elles les capacités artistiques aussi élaborées et originales que celles qui illuminent notre histoire récente. Nous pouvons penser que l'émergence de la pensée symbolique est intrinsèquement liée à l'art et remonte même dès l'apparition de sapiens, voire de Néandertal. L'apparition d'objets esthétiques n'est pas liée à nos besoins vitaux et témoigne non pas d'une activité pour passer le temps, mais bien d'une activité vitale, liée à notre survie.

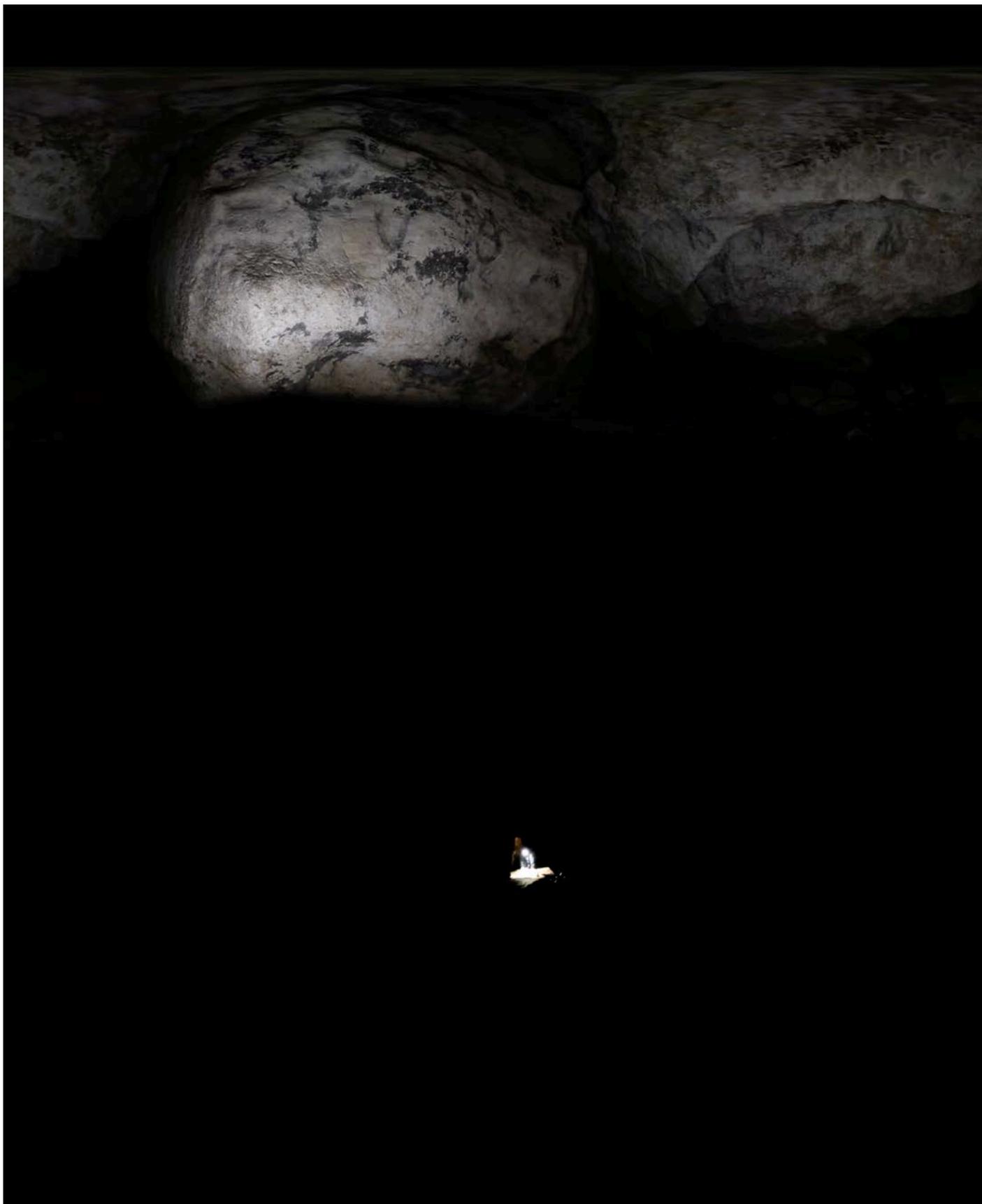
Le projet est de filmer les peintures de la grotte Du Portel, située en Ariège avec une caméra 360° et de prélever des données sonores afin de ré-agencer de manière originale et singulière un monde perceptif différent. Une autre relation « corps, espace, temps, son, image » sera repensée avec les découvertes qui nous permettent de nous rapprocher de nos ancêtres qui nous ressemblent, mais dont le monde sensoriel et phénoménal était structuré d'une autre manière.

Quel lien Sapiens avait-il au monde, comment percevait-il son environnement, l'espace et le temps, quelles capacités sensorielles, et perceptives possédait-il ? Les peintures pariétales relèvent selon certains chercheurs d'une nécessité coercitive afin de partager des valeurs sociales fortes et unifier un groupe, groupe nécessaire à la survie de l'espèce (Cf. C. Fritz). Penser à nos ancêtres nous oblige à penser la manière dont nous nous sommes construits un rapport au monde qui a évolué et qui était à l'origine bien différent.

Sapiens, il y a 300 000 ans, n'avait pas d'histoire, pas d'heure, ni calendrier, la division du temps était inexistante. Comment s'est-il mis, pourtant à arrêter le temps, à cristalliser des instants qui lui ont permis de construire une trame narrative faite d'images et de mémoire, d'anticipation et de prédiction ?

Description Formelle

Au-delà d'une spéculation sur un passé insondable et inabordable, nous questionnerons les perceptions d'homme sapiens au seuil et à la naissance de l'émergence de l'art pariétal, en cherchant à articuler différemment l'espace et le temps par l'image et le son. Par une création visuelle 360° et une création sonore, nous inviterons le spectateur à s'immerger virtuellement dans une grotte (par un casque de réalité augmentée) où nous tenterons d'élaborer une autre écriture de la temporalité, de la spatialité qui participent à redéfinir ce que signifie être sujet, être un corps, et qui peuvent être pensés de manières différentes.



Extrait Film 360° Marsoulas

Atmosphères Primales

2019-2023

Avec Catherine Jeandel (Directrice de Recherche, CNRS, LEGOS), Yves Godderis (Chercheur GET, CNRS), Elise Nardin (Chercheur GET, CNRS), Thierry Besche (Créateur Sonore, Passerelle AST), Stéphane Chi-peau-Dardet (Concepteur Technique), Emilie Bonnard (Docteure en Arts Plastiques, Designer Olfactif) et Anne-Charlotte Baudequin (Doctorante en Arts Plastiques UT2J, Designer Olfactif), Yves Duthen (Pr Informatique, UT Capitole, IRIT-Vortex), Frédéric Garcia (Chercheur INRAE, MIAT, Toulouse).

Projet soutenu par la Région Occitanie CSTI.

Description conceptuelle

« Coupables sans fautes »

Ce projet vise différents types de questionnements liés à notre rapport au vivant. Si l'ontologie occidentale a avant tout été dualiste et a créé depuis la modernité des couples d'opposition naturel/artificiel, nature/culture, il n'en est pas ainsi dans la plupart des communautés autochtones d'Amérique du Sud qui ne distinguent pas la culture de la nature et pour qui tout objet ne peut être pensé que dans une subjectivité.

Ces catégories de pensées instituées par notre langage, nous ont permis de cultiver la nature, de produire l'alimentation nécessaire pour nourrir l'humanité passant d'un mode de production diversifié à un mode productiviste souvent en monoculture et appauvrissant les sols, polluant l'air et l'eau et utilisant des pesticides, fongicides... participant en partie à détruire la biodiversité. Il ne s'agit pas que de dresser une critique sur les modes de production extratristes passés qui ont été nécessaires pour répondre aux différentes crises humaines que nous avons traversées, mais de questionner aujourd'hui en vue de l'urgence climatique notre rapport à la nature qui a été fondé sur un rapport de domination, de contrôle, d'utilitarisme et qui demande aujourd'hui d'être repensé radicalement.

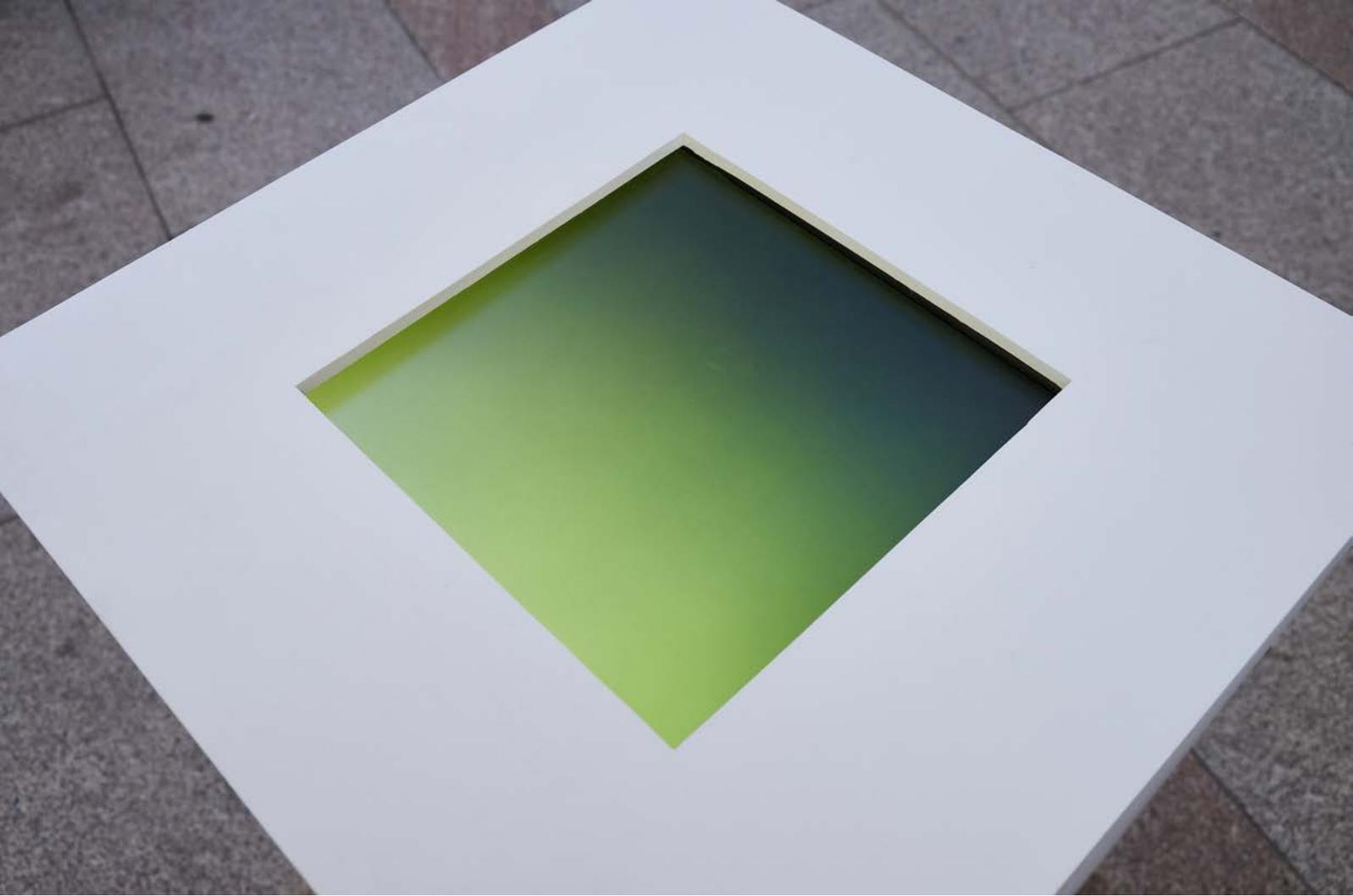
Partir de zéro en retraçant poétiquement les ères géologiques permet ainsi de donner la possibilité à l'imaginaire de recréer d'autres rapports aux non-humains, de se donner la perspective de pouvoir respecter le vivant sans le soumettre à notre nécessité qui s'effectue bien souvent par l'usage des technologies. De supprimer les liens de dépendances et d'allégeances qui nous lient à ce rapport technocratique au monde.

Il s'agit de demander ce qu'il est encore possible de faire dans une situation qui engage chacun d'entre nous afin de préserver la biodiversité garante d'une terre vivable pour les générations à venir. Repenser le rapport au temps, non plus structuré en événement, mais en tran-

sition inframince. Il s'agit de sentir la préciosité de la vie et du vivant au regard de notre place et de l'histoire de la planète vieille de 4,5 milliards d'années et où Sapiens ne représente que les dernières 5 secondes de l'histoire de notre planète rabattue à 24h. L'enjeu n'est pas de dénigrer notre place anecdotique mais d'avoir conscience de l'extraordinaire contingence des conditions uniques qui ont permis la vie sur terre. Histoire terrestre dont le rapport est quasi-amnésique, an-historique puisque nous ne remontons en termes de sédiments qu'aux derniers 450 millions d'années.

Description Formelle

Nous retraçons l'ensemble des atmosphères apparues sur Terre dans un dispositif immersif olfactif, sonore, lumineux et sensoriel tandis que des bouteilles de gaz disposées au sol contenant les compositions chimiques des premières atmosphères permettent de sentir que l'atmosphère telle qu'elle s'est développée n'a pas toujours été la nôtre et que d'autres ont existé pouvant même être nocives pour l'humain. Le spectateur est invité à sentir l'air que nous respirons, celui de demain et celui du passé. Cette installation vise par des scénarios sonores, olfactifs et lumineux à faire l'expérience d'autres échelles de temps, des micro-flux et interactions du système biosphère-océan-atmosphère offrant la possibilité de considérer que les processus en œuvre ne sont pas à notre mesure, ne sont pas là pour nous. Et qu'avoir agi sur ces micro-flux durant ces 150 dernières années, a considérablement modifié l'atmosphère pour des millions d'années à venir.



Dispositif nomade exposé pour la nuit des chercheurs 2021. Cloche avec les odeurs des atmosphères et le son (propagation et filtre différents selon les périodes).





Odeur et son du Phanérozoïque.



Modélisation de l'installation 2023. Réalisé avec DALL-E.



Modélisation de l'installation 2023. Réalisé avec DALL-E.

Signes–Concepts de la Rivière Dadou

2022

Réalisation technique du morphing : Philippe Doublet

Saxophone alto : Fabrice Rougier. Saxophone basse : Loïc Papillon. Contrebasse : Nicolas Rumeau. Batterie : Jean-Pierre Vivent

À l'image du « Parlement de Loire » qui vise à donner une entité juridique à la rivière, nous avons orienté les premières résidences entre artistes, scientifiques, associations, historien, sur la prise en compte du point de vue de la rivière Dadou.

Le Dadou, qu'a-t-il à nous apprendre ? La rivière c'est aussi son interaction avec l'environnement et l'activité humaine. C'est un au-delà des limites qui la constituent et qui la relie à un territoire terre-monde.

Cette création plastique imagine sous la forme de signes-concept un langage qui nous parle de la rivière à partir de bribes, de sensations, de formes, de flux, d'états différents.

Il faut environ 700 signes-concepts ancrés dans la pensée qui cristallisent une sensation, une forme afin de constituer l'ensemble des éléments symboliques et catégoriques qui rendent possible la pensée par les mots selon Stevan Harnad (Chercheur en Sciences cognitives, Université Mc Gill). 700 signes suffisent selon lui pour élaborer par renvoi et tautologie la compréhension de tous les autres mots (c'est le fonctionnement du dictionnaire) à condition qu'ils soient ancrés corporellement. C'est aussi en creux, une critique de l'IA, qui agit comme un automate avec le langage sans en connaître la signification incorporée et perceptive (l'IA agit comme une personne qui chercherait à apprendre le Chinois et n'aurait qu'un dictionnaire en Chinois).

Bien que cette conception de la pensée humaine puisse être incomplète, les sensations premières retenues, mémorisées, symbolisées constituent les prémisses d'une pensée qui se construit et se développe, se retient et se projette pour lire ensuite un monde.

Des fragments visuels, des éléments bordant, intégrés, immergés dans le Dadou ont été récoltés. Ils montrent ce qu'il peut être, ce qu'il peut encore signifier si on l'observe, y prête attention afin de dévoiler la diversité de ses saisons, de ses états, de son milieu. L'idée est de réinventer des langages pour parler du monde et des communs (« négatifs ») légués dans une perspective éthique et esthétique.

Par la construction de signes-concepts issus de sensations de la rivière du Dadou, ils ont ensuite été mélangés par morphing et été joués par 4 musiciens au bord de la rivière.

Il ne s'agit pas de faire « penser » la rivière, mais plutôt d'imaginer un langage qui nous parle de la rivière à partir de bribes, de sensations, de formes, de flux, d'états différents. Les signes créés pour l'événement sont ici considérés comme une partition à interpréter où matières visuelles et matériaux sonores se conjuguent sous la forme d'une improvisation musicale. Ce travail s'inscrit dans le projet Archipel qui vise à expérimenter le concept de territoire Arts Sciences Société envisagé comme un territoire d'esprit. Multisitué, co-construit avec une diversité d'acteurs et de moyens, les interactions proposées sont des agencements de parcours, de relations, de partage de processus qui forment territoire pour une durée donnée.

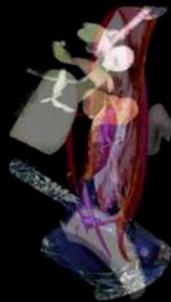
La pollinisation et l'émulation réciproque entre artistes, scientifiques et la société participent d'une volonté commune de comprendre la complexité du monde, de donner à le voir autrement, de créer un déplacement de l'esprit et de se départir enfin des lieux communs.

L'urgence de la prise de conscience du changement climatique oblige à comprendre les phénomènes à l'œuvre. L'activité humaine crée le déséquilibre qui provoque ces dérégulations. Chacun doit s'atteler à repenser un autre rapport terre-humain, humain-vivant.

Archipel # 1 s'est arrimé en un premier port à la ville de Graulhet qui a accueilli dans une grande ouverture la démarche. Travaillée par son passé industriel autour du cuir et tournée vers la petite ville durable de demain à inventer, la ville de Graulhet a réhabilité la rivière le Dadou qui serpente au cœur de la cité.



Frises-partition des signes
concepts (3m sur 50cm)



Capture d'écran du morphing génératif de 250 signes-concepts





Village Phare « Fête de la Science » Graulhet 2022. Performance sonore des signes-concepts. Avec la participation de Catherine Jeandel et Sylvie Chambonnet.

